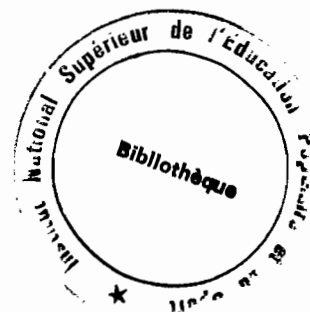


REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTERE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT



THEME: LE PARCOURS SPORTIF DE LA
CORNICHE OUEST DE DAKAR: UTILI-
SATION ET VULGARISATION.

Présenté et soutenu par:

MOUSSA KEÏTA

MÉMOIRE DE MAITRISE ES SCIENCES ET TECHNIQUES
DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ET SPORTIVE

DIRECTEUR DE MÉMOIRE

ALAIN MONSEILLIER

PROFESSEUR A L'INSEPS DE DAKAR

Année 1988

D E D I C A C E S

=====

Je dédie ce mémoire

- A
- mon Père Malick KEITA
 - ma Mère Fatou DIARRA
 - ma Tante Amy NDIAYE
 - mon Frère, feu Abdine KEITA rappelé à Dieu dès sa prime enfance.

A mes Soeurs :

- Mame Mané KEITA
- Mame Mariama KEITA
- Mame Domba KEITA
- Lalabou KEITA

A mes Frères :

- Mamadou KEITA
- Békaye KEITA
- Boubacar KEITA et sa femme Ndeye KEITA
- Birama KEITA

A mon Directeur de Mémoire M. Alain MONSELLIER qui m'a toujours inspiré la rigueur et le dynamisme.

A mes amis

- Ousmane DIOP
- Adama SIDIBE

A mon cousin

- Abdou DIARRA et sa femme Yakani DIARRA

A Toute ma Promotion de l'I.N.S.E.P.S.

R E M E R C I E M E N T S

=====

Mes remerciements vont à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réalisation de ce document.

Ces remerciements vont particulièrement à :

- Alain MONSELLIER qui a accepté de diriger mon mémoire et n'a ménagé aucun effort pour sa rédaction.
- Georges GRAVE pour les informations qu'il a bien voulu me fournir.
- Monsieur MARR à la Direction de la Statistique pour ses conseils.
- Docteur Lamine THIAM pour les informations livrées.
- Habib NDIAYE des Services techniques communaux de Dakar.
- Marie DIENE qui n'a ménagé aucun effort pour la frappe du document. Je lui en serai toujours reconnaissant.
- Amadou SARR qui a bien voulu me faire gracieusement la photocopie
- Vieux NDIAYE pour les services qu'il a bien voulu me prêter.
- Ousmane DIAKHATE pour ses conseils et ses encouragements.

Aux bibliothécaires Grégoire DIATTA et Anasthasie THIAW pour leur compréhension et leur esprit d'ouverture.

LISTE DES PRINCIPAUX SIGLES UTILISES DANS LE DOCUMENT

=====

- I.N.S.E.P.S. : Institut National Supérieur de l'Education
Populaire et du Sport.
- E.N.B.A. : Ecole Nationale des Beaux Arts
- S.A.E.C. : Société Africaine d'Expansion chimique
- SO.NA.TEL : Société Nationale de Télécommunication
- M. F. C. : Mission Française de Coopération
- E.N.S.U.T. : Ecole Nationale Supérieure Universitaire de
Technologie
- E.N.S.E.P.T. : Ecole Nationale Supérieure d'Education Profession-
nelle et Technique
- E. N. S. : Ecole Normale Supérieure.
- S.I.C.A.P. : Société Immobilière du Cap-Vert
- S.T.A.P.S. : Sciences et Techniques de l'Activité physique
et du Sport.

S O M M A I R E

Pages

=====

INTRODUCTION GENERALE -----	7
I.- HISTORIQUE DU PARCOURS SPORTIF -----	11
II.- ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DU PARCOURS SPORTIF	
Introduction	
2.1.- Organisation du parcours sportif -----	20
2.2.- Organisation du parcours famille -----	21
2.3.- Fonctionnement du parcours sportif selon les créateurs -----	22
2.4.- L'utilisation du parcours sportif par les usagers -----	33
2.4.1.- L'observation portant sur les hommes -	34
2.4.2.- L'observation portant sur les femmes -	37
2.4.3.- Comparaison des résultats -----	46
2.4.4.- Conclusions. -----	41
III.- ANALYSE DE LA POPULATION FREQUENTANT LE PARCOURS SPORTIF -----	
3.1.- La méthodologie de l'enquête -----	43
3.2.- Les classes d'âge des usagers -----	44
3.3.- Les catégories socio-professionnelles -----	47
3.4.- Le lieu de résidence -----	49
3.5.- Les motivations -----	51

IV.- LE PARCOURS SPORTIF VU PAR LES USAGERS

4.1.- Comment les usagers ont-ils découvert le parcours -----	54
4.2.- La fréquence d'utilisation -----	57
4.3.- Les problèmes de sécurité et d'insalubrité--	61
4.4.- Le parcours répond-il aux attentes des usagers -----	62

V.- LES PERSPECTIVES D'AVENIR DU PARCOURS SPORTIF

5.1.- Quelques souhaits et propositions des usagers--	70
5.2.- Le rôle des média dans la vulgarisation -----	74
5.3.- Rôle du service d'entretien du parcours sportif -----	77

CONCLUSION GENERALE -----	80
---------------------------	----

INTRODUCTION GENERALE

La pratique des activités physiques de plein-air sur la Corniche-Ouest de Dakar est devenue de nos jours un phénomène social de grande importance. En effet, cet endroit semble être un lieu de rendez-vous pour toutes les catégories de la population qui viennent y pratiquer leurs activités physiques d'entretien. C'est à toutes les heures de la journée et particulièrement les après-midi qu'on y rencontre des sportifs de toute sorte dans la quête traditionnelle de la forme selon l'expression wolof "yangui koy jap". L'importance de ce secteur n'est plus à démontrer. D'autres s'y étaient déjà intéressés avant nous.

A ce propos, nous ne citerons que Monsieur Matalibé DIOUGA, élève-professeur d'éducation physique et sportive de la promotion 1983-1984 qui avait déjà soutenu à ce sujet, un mémoire de maîtrise en sciences et techniques de l'activité physique et du sport (STAPS) à l'Institut National Supérieur de l'Education populaire et du Sport (INSEPS) de Dakar. Son thème s'intitule comme suit "Analyse de la situation actuelle des activités physiques de plein-air sur la Corniche-Ouest de Dakar : pour une meilleure organisation de ce secteur. Quelle voie ?".

Mais notre approche de la situation sera différente de celle qu'en avait faite Monsieur DIOUGA. En effet, ce dernier s'était contenté d'évoquer les problèmes et de les poser avec acuité sans pour autant parvenir à mettre en place des solutions opérationnelles permettant de résoudre de manière efficace le problème crucial des activités physiques de plein-air au niveau de la Corniche-Ouest de Dakar.

./...

A la question fondamentale que DIOUGA avait posée, le parcours sportif semble être pour nous la voie royale pour une meilleure organisation de ce secteur.

D'ailleurs, c'est ce parcours sportif qui constitue ici l'objet de ce mémoire. En effet la corniche Ouest de Dakar a maintenant un parcours sportif qui fut opérationnel depuis le 22 Mai 1986.

Mais avant de le présenter au lecteur, nous avons jugé nécessaire de parler des motivations profondes qui nous ont amenés à nous y intéresser. La principale est liée à un certain nombre d'idées que nous avons eues en fréquentant le parcours sportif. D'une part nous pensons que le parcours n'est pas rationnellement utilisé. D'autre part nous estimons qu'il n'est pas suffisamment connu.

A cet égard, notre préoccupation majeure consiste à le rendre plus opérationnel afin que ses usagers en tirent le maximum de profit. Dans ce sens, nous entendons mettre fin à une pratique désordonnée et irrationnelle des activités physiques de plein-air sur la Corniche-Ouest.

Pour parvenir à cette fin, nous proposons un plan de travail libellé comme suit :

- Dans la première partie de notre travail, nous présentons d'abord le parcours sportif à travers un bref historique. Ceci dans le but de le rendre familier au lecteur. Pour y parvenir, nous montrerons comment ? pourquoi ? par qui ? il a été créé.

- Dans la deuxième partie, notre attention est surtout orientée vers l'organisation et le fonctionnement du parcours sportif. A propos du fonctionnement, nous considérons deux volets. Le premier est relatif au fonctionnement normal du parcours, et le second à :

./...

trait à l'usage qu'en font ses pratiquants. Dans le même ordre d'idées, nous tenterons d'apporter des solutions aux problèmes éventuels des usagers pour qui le parcours à vu le jour.

Dans la troisième partie qui, de notre avis semble être la plus importante, nous nous intéressons aux catégories sociales qui fréquentent le parcours sportif. A ce sujet, plusieurs questions nous sont venues à l'esprit. Il s'agit d'abord de savoir qui est cette population ? D'où vient-elle ? Pourquoi y vient-elle. A quel moment de la journée ? Et finalement est-ce qu'elle pouvait ne pas y venir ? Voici un ensemble de questions auxquelles nous tenterons de répondre en interrogeant cette population elle-même. Les différentes réponses obtenues nous permettront de dégager nos conclusions.

Dans la quatrième partie, comme par la création d'un outil l'homme cherche toujours à améliorer son rendement, nous aborderons les problèmes de rentabilité du parcours. Mais aussi les moyens qui nous permettront de mieux vulgariser le parcours feront l'objet d'une préoccupation, car nous pensons qu'il ne s'agit pas seulement de mettre en place des structures opérationnelles, mais il s'agit aussi et surtout de s'en servir efficacement. A ce sujet, nous comptons beaucoup sur la collaboration des mass-média afin que le parcours soit intégré dans la vie quotidienne de chaque sénégalais et de chaque sénégalaise.

Dans la cinquième partie, les perspectives d'avenir du parcours seront abordées. Il s'agira là, des problèmes relatifs à son entretien et à son adaptation à la pratique de masse pour que vive et revive le sport pour tous.

./...

Ayant évoqué notre motivation par rapport aux problèmes posés, ayant présenté le plan général de notre travail, nous ne pouvons terminer cette introduction sans parler de la méthodologie que nous avons adoptée pour parvenir aux fins visées. A ce sujet, nous avons choisi celle de l'enquête sous forme de questionnaires. C'est elle que nous croyons être la meilleure par rapport à notre champ d'investigation.

Cette enquête a été menée parallèlement à une observation sur le terrain même, pendant une période de cinq mois environ. L'enquête a été menée sur une population de deux cents personnes prises au hasard. L'observation qui a été faite à l'insu des sujets, a porté sur une population de deux cent vingt cinq personnes. L'exploitation des différents résultats obtenus çà et là nous permettra de dégager nos conclusions par rapport aux hypothèses et questions que nous avons formulées.

Voici sommairement présenté, l'essentiel du travail que nous envisageons de mener dans ce mémoire.

I.- HISTORIQUE DU PARCOURS SPORTIF DE LA CORNICHE OUEST
DE DAKAR

Les activités physiques de plein-air sur la Corniche Ouest de Dakar ont de nos jours pris une dimension tellement importante, qu'elles ne laissent indifférent aucun observateur passant par cet endroit. Elle semble être un lieu de rendez-vous pour les sportifs de tout ordre et particulièrement pour les pratiquants des activités physiques de maintien.

Cette ruée quotidienne de ces sportifs n'a pas laissé indifférents deux experts français de l'éducation physique. En effet, Monsieur Alain MONSELLIER et Monsieur Georges GRAVE tous deux professant à l'INSEPS, ont eu l'idée de créer sur la Corniche Ouest de Dakar, des structures opérationnelles permettant à cette population sportive de s'adonner à une pratique plus rationnelle de leurs activités. Cet instrument précieux portant le nom de parcours sportif est créé pour permettre une meilleure utilisation de la force musculaire au cours de l'exercice physique. Sans trop s'attarder sur les avantages de cet outil, nous avons d'abord jugé nécessaire de le présenter au lecteur, à travers un bref historique en montrant comment est-il né ? et dans quelles conditions il existe?

Ne disposant pas en ce moment de documentations écrites à ce sujet, nous n'avons trouvé d'autres ressources que d'aller interroger les initiateurs et les artisans du parcours sportif. En effet, il est le résultat des efforts conjugués de deux experts français de l'éducation physique et sportive. Pour les deux experts, ce parcours est un test car ils souhaitent en installer dans tous les grands quartiers de Dakar et par delà dans toutes les capitales régionales du Sénégal. Selon les experts, le choix de la Corniche-Ouest n'est pas un hasard. Car ils entendent la

réhabiliter pour la rendre beaucoup plus sécurisante et la mettre en valeur en lui donnant son souffle naturel des brises marines. Des opérations de reboisement ont aussi été conjointement menées par les deux experts.

Des idées ont jailli, des intentions sont nourries, il importe à présent pour nos experts de passer à la réalisation concrète de leur projet. Mais comme rien ne peut se faire tout seul, il faut d'abord passer à la recherche des moyens pour réaliser les fins visées. Dans ce sens, ils n'ont ménagé aucun effort pour y parvenir. Bénéficiant déjà de l'appui financier de la Mission Française de Coopération, les négociations aboutirent. Avec la collaboration de l'INSEPS, une lettre fut envoyée à la Commune de Dakar le 20 février 1986. Cette lettre avait pour but d'informer la Commune de ce projet, mais aussi et surtout, de recevoir l'autorisation nécessaire à sa réalisation. La Commune restait très longtemps sans répondre à cette question. Finalement, ce n'est que le 24 avril 1986 que les initiateurs du parcours sportif ont obtenu l'accord verbal définitif de la Commune par le biais de Monsieur Médoune DIOP, directeur de l'action culturelle. Dès lors d'intenses investigations furent entreprises par nos deux experts. Ils entrèrent très rapidement en contact avec les différents services techniques communaux pour une intervention nécessaire. Ensuite, ils procédèrent à un inventaire des tâches pratiques et une désignation d'un responsable technique du projet. Ceci fait, suivit alors le calendrier de réalisation qui fut établi en fonction des besoins humains et matériels.

Dans la période du 25 Avril au 10 Mai, nous assistons à une centralisation des moyens nécessaires à la réalisation du parcours sportif de la Corniche Ouest de Dakar. C'est une période

./...

très riche en réalisations. Elle donne naissance à l'élaboration détaillée des plans du parcours, mais aussi des dessins et panneaux tels que ces derniers existent actuellement. Tous les dessins ont été faits par l'Ecole Nationale des Beaux Arts (ENBA) sous la surveillance des deux experts. Pour cette tâche fondamentale, rien n'a été laissé au hasard. Plusieurs dessins ont été proposés par les artistes, et les experts ont judicieusement choisi ceux qui répondaient le mieux à leur projet. Le choix des couleurs des dessins n'est pas aussi fait au hasard. Il a fallu chercher au mieux des couleurs qui épousent correctement le cadre environnemental de la Corniche-Ouest de Dakar. C'est pourquoi le bleu de ciel et le rouge brun ont été utilisés pour peindre les dessins. Cette opération a aussi nécessité l'intervention d'autres sponsors comme la S.A.E.C. (société africaine d'expansion chimique) qui a fourni toute la peinture nécessaire. Il faut aussi signaler la participation de la F.U.M.O.A. qui a fourni les panneaux sur lesquels les dessins sont faits. L'apport de la SONATEL (Société Nationale de Télécommunication) aussi n'a pas été négligeable, car elle a fourni les poteaux supportant les panneaux du parcours sportif. Nous ne pouvons aussi passer sous silence la participation des services techniques communaux qui ont fourni la main-d'oeuvre et le matériel nécessaires au réaménagement du terrain notamment pour le traçage des allées pour les rendre plus praticables par les usagers du parcours. Le grand et les petits panneaux métalliques ont été financés par la Mission Française de Coopération qui n'a cessé d'apporter son soutien financier tout au long de la réalisation du parcours.

Après un bref survol des différents sponsors qui ont apporté leur contribution à la réalisation du parcours sportif, nous abordons une autre phase de son histoire. Celle-ci s'étendant du 12 Mai 1986 au 14 juin de la même année, peut être considérée comme la phase de mise en place effective du parcours sportif

tel qu'il existe aujourd'hui sur la Corniche Ouest de Dakar. Notre capitale peut s'enorgueillir de nos jours de disposer d'un parcours sportif comme il en existe dans les bois en Europe.

Voici donc comment est né le parcours sportif de la Corniche Ouest de Dakar. Il fut inauguré par le maire de Dakar, Monsieur Mamadou DIOP qui a donné les premières foulées sur cet instrument précieux. Lors de la cérémonie d'inauguration, les élèves-professeurs de l'INSEPS ont prêté leurs services pour guider les coureurs. Aux côtés du maire, un aéropage de personnalités avait pris part à la cérémonie. Parmi celles-ci, l'Ambassadeur du Brésil, Monsieur CORDET, chef de la Mission Française de Coopération, Monsieur Amadou CAMARA, inspecteur régional de la jeunesse et des sports les députés Boubacar SECK et Libasse SECK ainsi que des responsables du sport sénégalais comme les présidents Abdoulaye Mactar DIOP et Wagane DIOUF. De nombreux sportifs nationaux et européens en tenue de "jogging" étaient aussi de la partie. Monsieur Amadou CAMARA devait d'abord souhaiter la bienvenue à tout le monde au nom du Ministre Landing SANE. Monsieur CAMARA a aussi salué l'initiative de la municipalité de Dakar et des experts français Georges GRAVE et Alain MONSELLIER, de réaliser un parcours sportif destiné à nos populations. Les généreux donateurs furent aussi à leur tour remerciés car sans eux, cette réalisation aurait été vaine. Tout en priant les usagers d'exploiter les richesses, le représentant du Ministre n'a pas moins lancé un appel au civisme pour la sauvegarde des installations.

Lui succédant, Monsieur CORDET en tenue de sport aux couleurs des "bleux" a salué les réalisations du parcours sportif de Dakar. A travers cette oeuvre, c'est le sport de masse qui est organisé, a souligné Monsieur CORDET qui a aussi souhaité une longue vie à ce "parcours santé" comme il l'appelle.

./...

De l'avis de Monsieur GRAVE, expert de Hand-ball, très connu, ces circuits peuvent être utilisés par nos sportifs de haut niveau et surtout les pratiquants des navétanes pour parfaire leur préparation physique dans les meilleures conditions.

Dernier orateur, le maire de Dakar a rappelé les actions convergentes de la municipalité et de l'Etat pour la promotion de l'homme sénégalais. C'est dans cet ordre d'idées que Monsieur Mamadou DIOP a souligné que la mairie a répondu favorablement à la création du parcours sportif en direction des populations en général et de la jeunesse en particulier. Le maire a aussi magnifié les relations entre la France et notre pays symbolisées par la réalisation du parcours sportif de Dakar. Il a par ailleurs réaffirmé le soutien de la municipalité à l'égard du Ministère de la Jeunesse et des Sports.

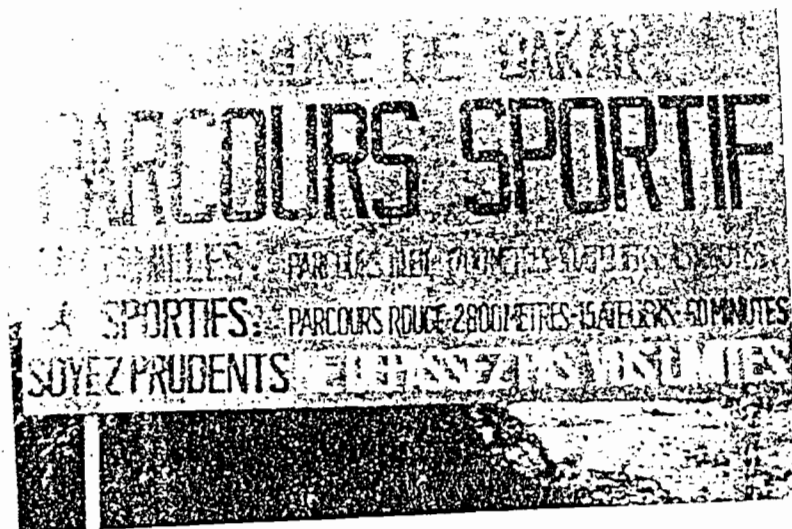
A cette cérémonie d'inauguration, avaient également pris part de nombreux sportifs des deux sexes et de tous les âges visiblement satisfaits de disposer maintenant d'un circuit bien étudié et attrayant sous les caresses de la fraîcheur marine.

De notre part, nous souhaitons à ce parcours sportif toute la réussite et le succès que ses initiateurs attendent de lui.



Les experts français et les représentants de la municipalité de Dakar exposant leur projet à notre collaborateur.

SPORTS



Les premières foulées sur le parcours sportif de Dakar... avec en tête le maire, le chef de la Mission française et de nombreux sportifs.

SPORT POUR TOUS

II

ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DU PARCOURS SPORTIF

=====

PLAN GENERAL DU PARCOURS SPORTIF



INTRODUCTION

Après avoir présenté le parcours sportif à travers un bref historique, nous allons à présent aborder les problèmes relatifs à son organisation et à son fonctionnement. Au cours de son élaboration, rien n'a été fait au hasard.

Dans le souci de permettre les activités physiques de masse pour toutes les couches de la population, nos deux experts ont prévu deux parcours.

D'une part nous avons un parcours sportif portant sur l'ensemble et d'autre part nous avons un autre plus court portant seulement sur une partie. Nous précisons aussi que c'est seulement par souci de clarté que nous avons séparé les deux parcours, mais dans la réalité, ils se poursuivent ensemble sur le même chemin et deviennent seulement divergents en certains endroits.

2.1.- ORGANISATION DU PARCOURS SPORTIF

Cette appellation parcours sportif est le nom donné par les créateurs à l'ensemble des structures aménagées de la place. Elle désigne aussi, le parcours spécialement aménagé pour les jeunes. Ces derniers l'appellent d'ailleurs parcours rouge. Cette dernière appellation est simplement due au fait que sur les tableaux, le parcours sportif est symbolisé par la lettre "S" écrite en rouge de même que les chiffres lui correspondent. Le parcours rouge pour emprunter le vocabulaire des usagers, est le plus long, le plus complet, mais aussi le plus difficile.

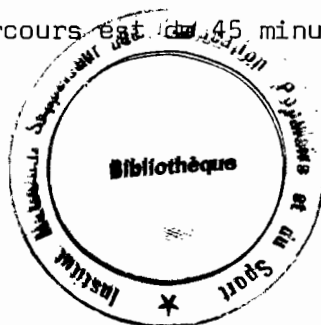
Sur le plan organisationnel, il s'étend sur une distance de deux mille huit cent mètres sur laquelle sont répartis quinze ateliers où différents exercices sont proposés. La nature des exercices à effectuer est indiquée sur chaque tableau à l'aide de dessins et de chiffres représentant le nombre de répétitions à effectuer.

La forme du parcours est difficile à décrire. En effet, les différents ateliers sont répartis çà et là sur le terrain de la Corniche-Ouest en bordure de la mer. Les usagers doivent effectuer un aller et un retour sur deux chemins différents. Des voies tracées par les inventeurs sont maintenant bordées d'arbustes pour mieux orienter les usagers et pour éviter que chacun d'eux se crée son propre chemin.

La durée moyenne pour utiliser ce parcours est de 60 minutes si le sujet suit le rythme normal des indications données sur les tableaux. Comme nous parlons de rythme, il faut donc préciser que celui-ci est indiqué par de petits tableaux installés sur les allées au départ de chaque atelier. Sur ceux-ci, tantôt on voit "trotter vers", tantôt "courir vite vers" tantôt "marcher jusqu'au" etc. Nous remarquons alors que cette notion de rythme qui devient de plus en plus importante dans la pratique des activités physiques, n'a pas été négligée par les créateurs du parcours sportif.

2.2.- ORGANISATION DU PARCOURS FAMILLE

Cette appellation aussi a été donnée au second parcours par ses créateurs. Mais lui aussi porte son deuxième nom de parcours bleu donné par les usagers pour les mêmes raisons comme pour le premier. En effet, sur les tableaux, il est symbolisé par la lettre "F" écrite en bleu de même que les chiffres qui lui correspondent. Il est particulièrement conçu pour les personnes d'un âge assez avancé et les femmes qui estiment que le parcours sportif est difficile pour elles. C'est pourquoi il ne mesure que mille sept cents mètres avec dix ateliers seulement. Les exercices qui y sont proposés sont facilités par la réduction du nombre de répétitions. La durée moyenne pour faire ce parcours est de 45 minutes.



./...

Nous ne pouvons parler de l'aspect organisationnel du parcours sportif sans évoquer l'état du terrain sur lequel il est installé. En effet, celui-ci ne présente pas une surface plane dans son ensemble telle qu'on pourrait l'imaginer. C'est un terrain accidenté, fait de montées et de descentes, de parties dures et de parties sablonneuses. L'ensemble est structuré de façon à permettre des courses variées dans leur nature. Les arbustes délimitant les allées sont parsemés d'arbres qui permettent ainsi de reboiser la Corniche Ouest de Dakar en lui redonnant un aspect verdoyant.

2.3.- FONCTIONNEMENT DU PARCOURS SPORTIF SELON SES CREATEURS

Ayant schématiquement présenté le parcours sportif dans sa structure organisationnelle actuelle, il nous faut maintenant aborder les problèmes liés à son fonctionnement tel qu'il est prévu.

En effet, la manière d'utiliser le parcours sportif n'est pas laissée au gré de tout un chacun. Les créateurs ont proposé des lignes de conduite qui varient suivant qu'on emprunte le parcours rouge ou le parcours bleu. Ces indications sont portées sur les tableaux portant les dessins, mais aussi sur les petits tableaux placés au départ de chaque atelier.

De l'atelier (1) à l'atelier (5), les deux parcours se chevauchent. Les exercices proposés sont de même nature au niveau de la plupart des ateliers avec la seule différence que le nombre de répétitions au niveau de chaque tableau n'est pas le même. Là où on demande par exemple aux usagers du parcours rouge de faire deux séries de dix répétitions, on demande en même temps à ceux du parcours bleu d'en faire seulement deux séries de cinq répétitions. Cette différence d'exécution entre les deux parcours est liée à des raisons évoquées plus haut. C'est aussi pourquoi, de l'atelier (1) à l'atelier (5), le sujet verra toujours sur chaque tableau le même numéro dont l'un est écrit en rouge et l'autre en bleu.

Arrivé au niveau de l'atelier (5), nous avons une discontinuité du parcours bleu et une continuité du parcours rouge. Ce dernier se poursuit sur toute la longueur du parcours sportif alors que le bleu emprunte déjà le chemin du retour. C'est pourquoi d'ailleurs, à partir de l'atelier (5) jusqu'au (10), on ne voit plus que des chiffres rouges. Cet intervalle est la portion du parcours exclusivement réservée au parcours rouge. Ceux qui veulent emprunter le parcours bleu, ne doivent pas fréquenter ces ateliers. Le chevauchement des deux parcours recommence de nouveau à partir de l'atelier (11) sur le chemin du retour. Il se poursuit jusqu'à la fin, mais avec des numéros différents et de couleurs différentes.

A l'issue de cette description trop généraliste du parcours sportif dans son ensemble, pour mieux éclaircir cette question, nous proposons une étude détaillée du fonctionnement par atelier sur la base des schémas du parcours sportif. Ce qui nous conduit alors à voir les différents exercices proposés au niveau de chaque atelier et de leur impact sur telle ou telle partie du corps.

Ainsi au niveau de l'atelier (1), l'exercice proposé est le suivant :

1.1.



F 2 x 5

S 2 x 10

A partir de la position debout indiquée sur le schéma, il s'agit d'effectuer des flexions de jambes. Ces mouvements doivent s'effectuer lentement et le sujet doit veiller à expirer en montant et à inspirer en descendant. Il veillera en outre à maintenir le dos plat pendant toute la durée de l'exercice.

./...

Les deux séries terminées, le sujet devra trotter jusqu'à l'atelier² où l'exercice proposé est le suivant :

2.2.



F 2 x 5

S 2 x 10

Le sujet doit effectuer les exercices comme ci-dessus indiqués. Ces exercices sont effectués lentement et le corps doit rester droit jusqu'à la fin de l'exercice. Par ailleurs, il doit constamment veiller à tendre chaque fois la jambe libre.

Les séries terminées, il devra trotter de nouveau jusqu'à l'atelier (3) où l'exercice est le suivant :

3.3.



F 3 x 5

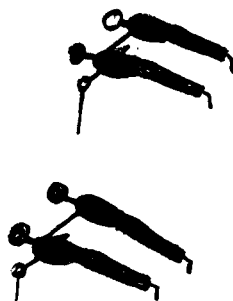
S 3 x 10

Le sujet devra sauter alternativement sur une jambe puis sur l'autre en prenant appui sur un poteau qui est placé parallèlement et à 30 centimètres du sol. Ce mouvement s'effectue en synchronisant l'action des bras et des jambes. C'est un exercice qui peut améliorer la détente au niveau des jambes et la maîtrise du corps dans l'espace pendant les phases de suspension.

./...

Les séries terminées, le sujet devra marcher en faisant des cercles de bras jusqu'à l'atelier (4) où l'exercice proposé est le suivant :

4.4.



F 2 x 5

S 2 x 10

Le sujet doit effectuer des "pompes" sur deux poteaux de hauteurs différentes et parallèles au sol. Le corps doit être droit avec le bassin bien gainé. La poussée se fait jusqu'à l'extension complète des bras. Le poteau le plus court appartient au parcours rouge, alors que le plus long appartient au parcours famille. Les séries terminées, le sujet doit courir plus vite cette fois-ci vers l'atelier (5) où l'exercice proposé est le suivant :

5.5.



F 5

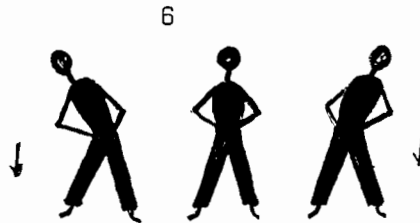
S 10

Cet exercice s'effectue avec le dos plat lors de la phase d'extension du tronc. Cette extension ne doit pas aller jusqu'à la verticale.

./...

L'exercice est effectué lentement en expirant pendant la flexion et en inspirant à l'extension. Il permet de développer la musculature dorsale.

En effet cet atelier (5) constitue le premier point de dissociation des deux parcours qui jusque là se chevauchaient. Là il existe un petit tableau qui indique déjà le retour du parcours famille, alors que le parcours rouge se poursuit toujours. C'est pourquoi d'ailleurs, à partir de l'atelier (5), le sujet ne verra plus que des chiffres rouges appartenant au parcours rouge. Il se trouve alors dans le domaine du parcours exclusivement réservé au parcours rouge. Pour être conformes à l'initiative prise en ce qui concerne l'étude par atelier, nous continuons notre démarche sur le parcours rouge qui se poursuit dans une course trottinante jusqu'à l'atelier (6) où l'exercice proposé est le suivant :



10 gauche et 10 droite.

A partir de la position indiquée sur le dessin du milieu, le sujet doit s'infléchir latéralement sur un côté, puis sur l'autre. Il évitera de se pencher en avant, en arrière, et de tourner les épaules. Les mouvements doivent s'effectuer lentement et sans à-coups.

./...

.Les séries terminées, le sujet devra franchir quatre obstacles en course vers l'atelier (7) où l'exercice suivant est proposé :



10 fois lentement.

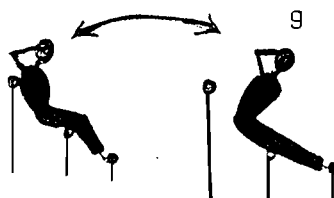
Cet exercice est un exercice d'assouplissement et de musculation du dos. Il doit s'effectuer avec les jambes serrées, tendues et le dos est maintenu plat pendant la phase d'extension qui ne doit pas aller jusqu'à la verticale. Sur le plan de la respiration, il est conseillé de souffler en fléchissant et d'inspirer en montant. La série terminée, le sujet devra trotter jusqu'à l'atelier (8) où l'exercice proposé est le suivant :



5 dans un sens
5 dans l'autre.

Là, il s'agit d'effectuer des cercles de la tête pour la souplesse du cou. Les cercles doivent s'effectuer lentement en maintenant les épaules fixes.

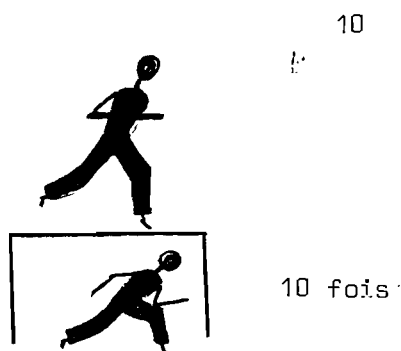
L'exercice terminé, le sujet doit effectuer des lancers de jambes tendues alternativement 10 à gauche et 10 à droite pour ensuite trotter jusqu'à l'atelier⁹ où l'exercice ci-dessous indiqué est proposé.



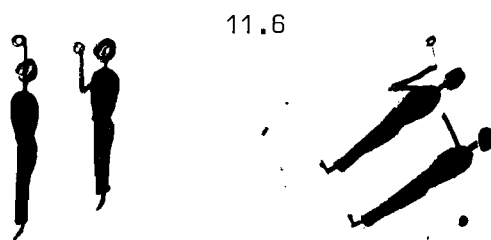
2 x 15

Cet exercice est celui de la musculation des abdominaux. A partir des positions indiquées sur les dessins, le sujet devra effectuer des mouvements de flexion et d'extension du tronc qui doivent se réaliser lentement.

Les séries terminées, le sujet devra trotter jusqu'à l'atelier (10) où on lui propose l'exercice ci-dessous indiqué.



Ici, il s'agit de passer sur l'obstacle. C'est un exercice d'activation cardio pulmonaire à l'issue duquel, le sujet devra marcher pour récupérer jusqu'à l'atelier (11) où on lui propose les exercices suivants :



S 2 x 5

F 2 x 5

Les exercices proposés ici servent à muscler le muscle biceps. Les tractions sont proposées à la barre fixe haute pour le parcours rouge. Elles doivent s'effectuer en maintenant le corps vertical pendant les montées et les descentes. La même famille d'exercices est aussi proposée à la barre fixe basse par le parcours famille, mais cette fois-ci, la traction s'effectue en maintenant le corps dans un plan incliné sous la barre.

Le sujet devra veiller à expirer pendant la phase de traction, et d'inspirer pendant l'extension des bras.

Avant de continuer notre étude détaillée des différents ateliers, nous tenons à préciser un point qui nous semble important. Les trois derniers ateliers ci-dessus évoqués, sont sujets à certaines modifications à la demande des usagers. En effet, ces derniers nous ont manifesté leur désir de les voir modifier pour les rendre plus adaptés à plusieurs morphotypes. En attendant que les modifications s'effectuent sur le terrain, nous les avons présentés tels qu'ils existent originalement sur le parcours sportif.

Ce point précisé, nous croyons que par ailleurs, le lecteur remarquera de lui-même, la réapparition des deux numéros rouges et bleus à partir de l'atelier (11). En effet, cet atelier constitue de nouveau le point de convergence des deux parcours. Il remarquera en outre, une différence de numéro au niveau de chaque atelier et cette différenciation se poursuit jusqu'à la fin du parcours sportif.

Ayant ainsi précisé ces aspects du parcours, nous poursuivons dans la même lancée, notre étude descriptive du fonctionnement par atelier. Ainsi, dans une course trottinant, nous arrivons à l'atelier (12) et (7) où on nous propose tout simplement de traverser le sable sec de la plage en trottinant jusqu'à une flèche bleue située juste à la sortie de cette plage.

7.12.



Cet exercice apparemment simple a pour effet d'assouplir l'articulation de la cheville, et permet en même temps une muscu-

./...

lation des mollets. Cet atelier nous permet de préciser alors que la plage fait bel et bien partie du parcours sportif contrairement à ce que pensent certains usagers.

A partir de la flèche bleue, le sujet devra poursuivre le parcours en marchant jusqu'à l'atelier (8) et (13) où l'exercice proposé se présente comme suit :

8.13



F 3 x 10

S 3 x 20

Ici, nous avons un autre exercice de musculation abdominale qui doit s'effectuer en tendant bien les jambes pour effectuer les ciseaux en prenant appui sur les coudes.

A la fin des séries, le sujet devra effectuer 10 sauts sur chaque jambe avant de courir vers l'atelier (14) et (9) où l'exercice proposé est le suivant :

9.14



S 2 x 10

F 2 x 5

Nous avons ici un exercice de musculation des dorsaux qui doit s'effectuer lentement. Le sujet doit aussi veiller à expirer en montant le tronc et à inspirer en le fléchissant.

./...

A la fin de la dernière série, le sujet doit trotter pour finalement arriver au dernier atelier du parcours sportif où on lui propose l'exercice suivant :

10.15



S 2 x (20 x 20)

F 2 x (10 x 10)

Ici, il s'agit d'effectuer de petits cercles de bras tendus dans un sens puis dans l'autre comme ci-dessus indiqué. C'est un exercice pour la musculation de l'épaule et plus particulièrement le muscle deltoïde.

Cet exercice terminé, juste à la sortie du parcours sportif, il existe un petit tableau qui nous indique la fin, tout en nous conseillant de marcher et de souffler pour une meilleure récupération après le long effort consenti.

A l'issue de cette description du fonctionnement du parcours sportif, nous ne pouvons passer sous silence son importance qui découle de son impact sur les usagers. La variété et la diversité des exercices proposés, font que tout sujet l'ayant parcouru du début à la fin comme il est indiqué par ses créateurs, peut être fier d'effectuer une séance d'activité physique complète et avec moins de risques de traumatismes graves.

Par ailleurs, il faudrait rappeler que ce fonctionnement tel qu'il est décrit, est celui proposé par les créateurs. La question que l'on peut dès lors se poser est la suivante. Le parcours

sportif est-il exactement utilisé par les usagers tel que l'ont prévu les deux experts ? Pour tenter de répondre à cette question qui constitue la toile de fond de ce mémoire, nous avons porté notre observation sur la population fréquentant le parcours sportif.

2.4.- L'UTILISATION DU PARCOURS SPORTIF PAR LES USAGERS

Après avoir présenté le parcours sportif dans son fonctionnement tel qu'il est prévu par ses créateurs, nous allons à présent l'aborder dans son utilisation par les usagers. Nous nous sommes intéressés à cet aspect, parce qu'en tant qu'utilisateur du parcours, nous y avons décelé un certain nombre de problèmes qui retiennent notre attention. Sur cette base, nous partons de l'hypothèse que le parcours n'est pas bien utilisé par la population qui le fréquente.

La question qui se pose pour nous est de savoir si c'est seulement quelques rares individus qui ne font pas bien les exercices proposés, ou si c'est la grande majorité des usagers. Le constat est fait, le problème est posé, il s'agit pour nous de vérifier notre hypothèse.

Pour y parvenir, nous avons choisi d'observer un certain nombre de sujets en activité sur le parcours. A cet effet, nous avons élaboré deux grilles d'observation. L'une portant sur les hommes et l'autre sur les femmes. Chaque grille d'observation porte un certain nombre d'appréciations allant de très bien, bien, assez bien, nul, jusqu'à autres exercices. Sachant comment exécuter les exercices proposés, nous avons décidé de porter notre observation sur quinze sujets sans distinction de sexe au niveau de chaque atelier. Ce qui nous donne un effectif total de deux cent vingt cinq sujets sur l'ensemble des quinze ateliers du parcours sportif. Nous devons aussi préciser que les sujets ont été pris au hasard et observés à leur insu même et ceci pour ne pas les mettre en situation d'expérimentation.

Par ailleurs, c'est dans un souci de pouvoir comparer les résultats obtenus chez les hommes à ceux des femmes, que nous avons élaboré deux grilles d'observation. Les différents résultats obtenus de part et d'autre, nous permettront de dégager nos conclusions.

./...

2.4.1.- L'observation portant sur les hommes.

A l'issue de celle-ci, nous avons obtenu les résultats indiqués dans le tableau ci-dessous.

Ateliers Appréciations	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	Ef.	%
TRES BIEN	1	1	0	4	1	1	0	0	0	0	3	8	2	2	2	25	11,96
BIEN	5	2	2	4	8	4	10	3	1	1	2	3	5	2	3	55	26,3
ASSEZ BIEN	5	5	7	5	2	8	0	7	1	4	8	4	5	2	1	64	30,62
NUL	2	1	4	0	2	1	4	1	0	2	0	0	0	0	1	18	8,6
AUTRES EXER- GICES	1	4	0	1	2	0	1	3	10	8	1	0	2	8	6	47	22,48
TOTAUX	14	13	13	14	15	14	15	14	12	15	14	15	14	14	13	209	100

L'analyse de ce tableau nous livre plusieurs informations : La première est relative à l'effectif des personnes observées. En effet, sur les deux cent vingt cinq sujets observés nous rencontrons un effectif de deux cent neuf hommes, ce qui représente un pourcentage de 92,88%. Nous remarquons dès lors que les hommes constituent la majorité écrasante des usagers du parcours.

La seconde information fournie par le tableau est celle relative à la qualité des exercices effectués par les usagers. A propos de cette qualité, nous avons rencontré plusieurs catégories de sujets.

La première catégorie appartient aux sujets qui font très bien les exercices demandés. Ils sont peu nombreux. Leur effectif est de vingt cinq personnes soit un pourcentage de 11,96%. Ce sont les

sujets qui accordent beaucoup d'importance à la correction dans l'exécution des exercices imposés du parcours. Ils sont conscients du fait que le rendement est fonction de l'efficacité.

La deuxième catégorie de sujets, sont ceux qui font bien les exercices proposés. Ils sont plus nombreux que les précédents. Ils sont exactement cinquante cinq personnes soit un pourcentage de 26,31% de l'effectif considéré. Ce sont les sujets tendant vers la première catégorie, mais qui négligent certains petits détails pour la correction du geste.

La troisième catégorie de sujets rencontrés, sont ceux qui font assez bien les exercices. Ils constituent la majorité des personnes observées. Leur effectif s'élève à soixante quatre, soit un pourcentage de 30,62%. Ce sont les sujets passables sans grand souci de la correction dans l'exécution des exercices physiques. En réalité, ils font les exercices du parcours sans tenir compte des consignes données pour l'exécution correcte du geste.

La quatrième catégorie est celle des sujets nuls. Nous appelons sujets nuls, ceux chez qui, nous avons remarqué une absence totale d'effort consenti. Ils exécutent les mouvements d'une manière tellement nonchalante, si bien qu'on observe finalement une paresse caractérisée chez eux. Souvent, cette paresse les conduit à interrompre les exercices sans même terminer les répétitions indiquées sur les tableaux. Ces sujets constituent dix huit personnes de la population observée soit un pourcentage de 8,61% des hommes. Ils sont donc faiblement représentés.

La cinquième et dernière catégorie de sujets rencontrés sont ceux qui exécutent d'autres exercices. Ce sont là des sujets qui posent problème. Une fois qu'ils arrivent à un atelier, ils font tous les exercices imaginables, sauf celui qui est demandé par l'atelier où ils se trouvent. L'on peut alors se poser la question de savoir,

pourquoi adoptent-ils de tels comportements devant des structures pourtant judicieusement conçues ? N'ayant pas mené d'enquête sur cette question, nous sommes tout de même tentés de dire que cela est peut-être lié à une mentalité issue d'une habitude contractée par ces sujets au cours de leurs activités physiques de plein-air. Sans formuler trop d'hypothèses sur cette question, nous disons seulement à ces sujets, que l'un des objectifs du parcours sportif est de mettre fin à cette situation. Avec le parcours, l'heure de la pratique désordonnée et irrationnelle des activités physiques doit être révolue. Cette catégorie de sujets dont nous avons longtemps parlé, représente quarante sept personnes de l'effectif soit un taux de 22,48%. Ce qui n'est pas négligeable à notre avis.

Ayant évoqué les catégories de sujets que nous avons observés, nous remarquons que ceux qui font assez bien les exercices du parcours sont les plus nombreux. Et pourtant, ils ne représentent même pas la moitié de l'effectif total. Poursuivant l'analyse de notre tableau pour l'observation, la troisième information que nous en tirons, concerne la répartition de nos sujets aux différents ateliers.

A ce sujet, nous remarquons tout d'abord que les ateliers (5), (7), (10) et (12) sont entièrement occupés par des hommes. En effet, sur l'ensemble des sujets observés, nous rencontrons quinze hommes au niveau de ces ateliers. Ils constituent alors le monopole des hommes. Le reste des ateliers aussi connaît la présence d'un grand effectif d'hommes dans l'ordre de 14,13 et 12. Par ailleurs, nous remarquons aussi ^{sur} le tableau, qu'aucun sujet ne fait très bien les ateliers (3), (7), (8), (9), (10). Est-ce parce qu'ils sont les plus difficiles ? Nous croyons que oui par rapport au niveau de pratique atteint par la plupart de nos sujets. La remarque la plus pertinente est l'élévation du nombre de gens qui font d'autres exercices aux ateliers (9), (10) et (11).

./...

Pour notre part, nous n'affectons pas ce phénomène aux usagers du parcours, mais à la structure des ateliers eux-mêmes. En effet, ces ateliers ont été conçus pour des dimensions bien précises. Ce qui les rend inadaptables à toutes les tailles. Pour l'atelier (10), la plupart des usagers se plaignent de sa hauteur, de sa proximité du ravin et de son sol pierreux inadapté aux réceptions des sauts. Nous imputons également cette situation à la mauvaise qualité du dessin du tableau qui ne reflète pas fidèlement l'esprit des créateurs du parcours sportif. C'est pourquoi d'ailleurs il est sujet à modification.

Terminant ainsi l'analyse des résultats obtenus chez les hommes, nous abordons dans un second volet, l'analyse de ceux obtenus chez les femmes.

2.4.2.- L'observation portant sur les femmes

La même observation portée sur les femmes, nous fournit les résultats indiqués dans le tableau suivant..

Ateliers Appréciations	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	Ef.	%
TRES BIEN	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	2	3	18,75
BIEN	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6,25
ASSEZ BIEN	0	2	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	4	25
NULLES	0	0	2	0	0	1	0	1	1	0	1	0	0	0	0	6	37,5
AUTRES EXERCICES	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	2	12,5
TOTAUX	1	2	2	1	0	1	0	1	3	0	1	0	1	1	2	16	100

L'observation des résultats de ce tableau, évoque un certain nombre de faits assez significatifs.

La première remarque que nous faisons chez les femmes, concerne leur faible effectif. Sur un effectif total de deux cent vingt cinq personnes observées, nous rencontrons seulement seize femmes soit un pourcentage de 7,11 %. Ceci constitue pour nous, une preuve que les femmes ne fréquentent que très peu, le parcours sportif. D'ailleurs ce phénomène apparu dans nos résultats, n'est pas seulement propre au parcours sportif. En effet la plupart des travaux menés sur la pratique des activités physiques de plein-air des femmes sénégalaises évoquent le même phénomène. Nous référant au mémoire de Monsieur Matalibé DIOUGA, nous pouvons dire que la faible participation féminine aux activités physiques de plein-air est due à un certain nombre de facteurs. D'une part, la femme sénégalaise éprouve une certaine timidité qui la plonge dans un complexe qu'elle n'arrive pas à surmonter. D'autre part, le statut traditionnel de la femme lui confère une mauvaise image sociale sur le port des équipements courts et serrés. Par ailleurs, la plupart de ces femmes ignorent les bienfaits de la pratique sportive.

Ce problème est devenu de nos jours une réalité sociale qui mérite une attention toute particulière de la part de toutes les couches de la société.

La seconde remarque est axée sur la qualité de réalisation des exercices. A ce sujet, nous entreprenons la même démarche que chez les hommes. Mais auparavant, nous avons décidé d'extrapoler nos résultats sur cent sujets pour pouvoir effectuer le calcul des pourcentages par rapport aux effectifs du tableau. Les différents résultats obtenus à l'issue de l'extrapolation, nous donnent les mêmes catégories de sujets rencontrés chez les hommes.

./...

Ainsi, nous avons 18,75% appartenant à la première catégorie, c'est-à-dire les sujets qui font très bien les exercices du parcours. La deuxième catégorie de sujets, sont celles qui font bien les exercices. Elles sont peu nombreuses sur le parcours. Elles représentent 6,25% de l'effectif considéré.

La troisième catégorie est celle des sujets qui effectuent assez bien les exercices que le parcours leur propose. Elles sont un peu plus nombreuses que les précédentes. Leur taux est de 25%.

La quatrième catégorie est celle des sujets nulles. Elles représentent la majorité des sujets observées. Elles ont un taux de 37,5%. La dernière catégorie de femmes rencontrées, appartient à celle des sujets qui font d'autres exercices. Celles-ci représentent un pourcentage de 12,5%.

Après avoir évoqué les différentes catégories de femmes rencontrées, la troisième remarque faite à propos des résultats du tableau, est celle relative à la répartition de la population sur les différents ateliers du parcours sportif.

En effet, nous constatons une absence totale des femmes au niveau des ateliers (5), (7), (10) et 12. Par contre, c'est à l'atelier (9) que nous rencontrons le plus grand effectif de femmes. Et sur le reste des ateliers, elles sont très faiblement représentées.

L'analyse des résultats obtenus chez les femmes, ne nous livre pas des résultats très fiables à cause de leur faible taux de participation aux activités physiques de plein-air. Nous souhaitons un travail de sensibilisation avec l'appui des mass. média dans ce sens.

./...

Au terme de l'analyse des résultats de l'observation portant sur les hommes et sur les femmes, nous passons maintenant à la comparaison des résultats obtenus de part et d'autre.

2.4.3.- Comparaison des Résultats

Pour pouvoir comparer nos deux populations prises au hasard sur le parcours, nous nous référons aux différents résultats obtenus chez les uns et chez les autres.

L'observation des deux tableaux montre que les hommes sont plus nombreux sur le plan de l'effectif. Ceux-ci représentent un effectif de plus de treize fois le nombre des femmes. Ce qui est assez remarquable.

Sur le plan de la qualité de la réalisation des exercices, nous pouvons cependant dire que les femmes qui font très bien les exercices sont plus nombreuses que les hommes s'il faut se fier aux pourcentages considérés. Par contre, celles qui font assez bien sont moins nombreuses par rapport aux hommes. Comment expliquez ce paradoxe-?

Nous avons aussi remarqué que moins de femmes font d'autres exercices que les hommes. Nous croyons que cela est dû au fait que les femmes ne savent généralement pas d'autres exercices en dehors de ceux que le parcours leur présente.

Sur le plan de la répartition des sujets sur les différents ateliers, nous avons remarqué que la plupart des femmes ne se présentent même pas au niveau de certains ateliers.

./...

2.4.4.- Conclusions

Au terme de cette étude sur l'usage du parcours sportif par la population qui le fréquente, nous avons tiré les conclusions suivantes :

Tout d'abord, nous pouvons dire que la fréquentation du parcours sportif est essentiellement l'affaire des hommes. La présence féminine y est très minime.

Ensuite, à propos de l'hypothèse que nous avons formulée, nous croyons que les résultats obtenus ne nous permettent pas de l'infirmier. En effet, cinquante six sujets seulement sur deux cent vingt cinq font bien le parcours sportif. Soit un pourcentage de 24,88%. Par conséquent, l'usage du parcours sportif n'est toujours pas effectué correctement. Un travail de sensibilisation et d'information s'impose à cet égard.

Par ailleurs, les hommes ne sont pas seulement plus nombreux que les femmes, mais ils font aussi les exercices mieux que ces dernières.

Finalement, en tenant compte du nombre de sujets qui effectuent d'autres exercices, nous pouvons dire que la pratique des activités physiques incontrôlées se poursuit toujours sur le parcours sportif. L'heure doit donc être au rendez-vous pour une reconversion des mentalités. Nous confions cette mission aux mass -média et à tout citoyen soucieux du devenir du sport de masse au Sénégal.

III. ANALYSE DE LA POPULATION FREQUENTANT
LE PARCOURS SPORTIF.

3.1. - METHODOLOGIE

Avant de parler des usagers du parcours sportif, nous jugeons d'abord nécessaire de présenter la méthodologie que nous avons adoptée pour parvenir aux fins visées.

Après une réflexion sur les différentes méthodologies de recherche, nous avons fini par choisir celle de l'enquête avec questionnaires. C'est elle que nous croyons être plus adaptée pour avoir les éléments d'information dont nous avons besoin sur notre population. En ce qui concerne le questionnaire, nous avons aussi opté pour les questions fermées où nous présentons au sujet après lui avoir posé la question, une liste pré-établie de réponses possibles parmi lesquelles nous lui demandons d'indiquer celle qu'il souhaite donner.

Cette liste pré-établie de réponses a été recueillie de certains usagers lors de la pré-enquête. Par ailleurs, pour ne pas irriter certains sujets désireux de s'exprimer librement à leur manière nous avons aussi inséré la rubrique "autres réponses" à certaines questions. Pour la formulation de notre questionnaire, nous nous sommes seulement intéressés aux questions susceptibles de nous livrer les éléments de réponse dont nous avons besoin. Pour ce faire, nous les avons rendu accessibles à tous nos sujets. C'est alors la phase d'enquête qui commence. Cette enquête est en fait constituée de deux parties : d'une part nous avons un tableau où nous nous intéressons à l'âge, à la profession et au domicile de notre univers d'enquête, et d'autre part nous avons un ensemble de treize questions nous permettant de recueillir d'autres informations.

Nous avons mené l'enquête pendant cinq mois, de décembre 1987 à Avril 1988. Elle a porté sur une population de deux cents sujets pris au hasard sur le parcours sportif. Les différentes réponses livrées par eux, nous permettront de dégager nos conclusions.

3.2.- Les Classes d'âge des usagers

Ces classes d'âge qui constituent la première colonne du tableau de notre enquête, nous ont livré les résultats ci-dessous indiqués dans le tableau :

Age	10 - 19	20-29	30-39	40-49	50-59	+ 60
Pourcentage	11	56	24	5	2	0

Ces différents résultats obtenus dans ce tableau concernent à la fois les hommes et les femmes. Mais par souci de commodité nous allons le diviser en deux pour faire une étude séparée des deux sexes. Ainsi, nous proposons les résultats obtenus seulement chez les hommes dans le tableau suivant pour ensuite passer à leurs analyses.

Age	10 - 19	20 - 29	30-39	40-49	50 - 59	+60
Pourcentage	10	51,5	23,5	5	2	0

En observant les résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, il apparaît que notre population est à majorité constituée de jeunes dont l'âge est compris entre 20 et 29 ans. Ils sont de l'ordre de 51,5% de l'effectif total. Le second rang se trouve occupé par les adultes de 30 à 39 ans. Ils représentent 23,5% de la population sur laquelle l'enquête a porté. Ce qui est surtout remarquable, c'est la faible représentativité des plus jeunes de 10 à 19 ans. Ils représentent seulement 10% de l'effectif total. Ce qui, à notre avis, est insuffisant. C'est aussi une preuve pour dire que la pratique des ac-

tivités physiques de plein-air n'est pas tellement étendue aux jeunes collégiens et lycéens. Est-ce par manque de temps ? Est-ce par désintéressement ? N'ayant pas mené une recherche dans ce sens, nous ne pouvons nous prononcer sur ces questions. C'est seulement la remarque que nous avons faite en regardant nos résultats.

Autre fait important à signaler est la quasi inexistence des personnes âgées de 44 à 49 et de 50 à 59 ans qui interviennent respectivement pour des taux de 5% et de 2%. Bien que n'ayant pas interrogé ces gens sur le pourquoi de leur faible participation, nous croyons seulement que cet état de fait est lié à une mentalité sénégalaise qui considère que la pratique des activités physiques est surtout l'affaire des jeunes. Nous n'en voulons d'ailleurs pour preuve, l'absence totale des personnes de plus de 60 ans au niveau de la population fréquentant le parcours sportif.

La conclusion que nous pouvons dégager de cette étude est que le parcours sportif est essentiellement une affaire des jeunes et des adultes dont l'âge est compris entre 20 et 39 ans.

Au terme de l'analyse des résultats obtenus chez les hommes, nous abordons à présent l'analyse de ceux obtenus par les femmes. Pour être conformes à notre principe adopté pour les hommes, nous livrons d'abord au lecteur les résultats de l'enquête obtenus chez les femmes dans le tableau ci-dessous pour ensuite passer à leurs commentaires.

Age	10-19	20-29	30-39	40-49	50-59	+ 60
Pourcentage	1	4,5	0,5	0	0	0

./...

Fait d'abord remarquable chez les femmes, est leur très faible participation en ce qui concerne la fréquentation du parcours sportif. Sur les deux cents sujets que nous avons rencontrés, nous n'avons vu qu'un effectif de seize, ce qui donne un pourcentage total de 8%. Par rapport à cette participation, nous remarquons aussi que seules les femmes âgées de 20 à 29 ans semblent être les plus intéressées. En effet, celles-ci représentent les 4,5% de la population totale. Celles qui ont un âge compris entre 10 et 19 ans représentent seulement 1%, tandis que celles qui ont 30 à 39 ans sont de l'ordre de 0,5%. Les femmes âgées de plus de 39 ans sont totalement absentes sur le parcours sportif. Ce référant au travail qu'a effectué Monsieur Matalibé DIOUGA, nous pouvons dire que la pratique des activités physiques de plein-air au niveau de la population féminine du Sénégal, est étouffée par un certain nombre de facteurs. D'une part, des facteurs sociologiques qui sont liés à la culture sociale, et d'autre part des facteurs psychologiques qui sont relatifs à la mentalité de la femme sénégalaise par rapport à l'activité physique. Le problème qui se pose, est de savoir comment faire pour motiver les femmes à s'intéresser aux activités physiques.

Pour conclure sur l'âge de la population utilisant le parcours sportif, nous lançons un appel à toute la population pour qu'elle prenne conscience du fait que le parcours n'est pas fait seulement pour les jeunes, mais que tout le monde y a sa place.

3.3.- Les catégories socio-professionnelles

Ce sujet occupe la deuxième colonne de notre tableau de l'enquête. Nous nous y sommes intéressés pour connaître ce que font nos sujets par ailleurs. C'est ainsi qu'à l'issue de notre enquête, nous avons obtenu les résultats indiqués dans le tableau ci-dessous

Catégories socio-professionnelles	Pourcentage	Catégorie socio professionnelle	Pourcentage
Etudiants	33,5	Personnel commercial	6
Elèves	17	Ouvriers	4,5
Employés	10	Professions libérales	4
Enseignants	6,5	Personnel médical	3,5
Chômeurs	6,5	ne se prononce pas	2
Personnel administratif	6,5		

Les résultats de l'enquête nous confirment une présence quasi-totale de toutes les catégories socio-professionnelles. Vues la diversité et la variété des professions que nous avons rencontrées, nous avons été amenés à effectuer une catégorisation des différentes professions rencontrées sur le parcours sportif. Les différentes catégories rencontrées nous livrent les résultats suivants : Notre population est constituée de 33,5% d'étudiants, de 17% d'élèves, de 10% d'employés, les enseignants, les chômeurs, et le personnel administratif interviennent chacun pour 6,5%, le personnel commercial occupe un taux de 6%, tandis que les ouvriers, les professions libérales et le personnel médical interviennent respectivement pour 4,5%, 4% et 3,5%.

Le pourcentage de sujets ne se prononçant pas est négligeable, il est seulement de 2%.

./...

Ces résultats nous montrent une présence écrasante des étudiants et des élèves par rapport aux autres catégories socio-professionnelles. Pour tenter d'expliquer ce phénomène, nous croyons qu'il est dû à l'âge, à la proximité de la Cité universitaire, mais aussi et surtout à la disponibilité de ces sujets à cause d'une année scolaire particulièrement perturbée par la grève.

En ce qui concerne les enseignants, les chômeurs et le personnel administratif, nous avouons être surpris de les retrouver à pourcentage égal. Car nous pensions retrouver un fort taux de chômeurs sur le parcours sportif. Mais tel n'a pas été le cas. C'est donc très probablement, les moyens de transport qui manquent à ces chômeurs pour accéder facilement au parcours sportif. D'ailleurs, la plupart des enseignants et du personnel administratif que nous avons rencontrés sont des sujets disposant de moyens de locomotion qui leur facilitent l'accès au parcours sportif quelque soit leur lieu d'habitation.

Quant aux employés et aux ouvriers, nous remarquons que la différence est importante. Toutes les enquêtes menées dans ce sens, prouvent une plus grande participation des employés par rapport aux ouvriers. La nôtre aussi n'a pas échappé à ce phénomène.

La faible participation du personnel commercial, des professions libérales et du personnel médical s'explique par le manque de temps qui est caractéristique de ces professions.

Les sujets qui ne^{se} prononcent pas et qui sont d'ailleurs négligeables ici, sont épargnés de nos commentaires.

L'étude des catégories socio-professionnelles, nous confirme une participation de toutes les catégories de la population. Elle révèle que le parcours n'est pas seulement l'affaire des étudiants et des élèves, même si ces derniers y sont très fortement représentés.

3.4.- Le Lieu de Résidence

Le lieu de résidence qui constitue la dernière colonne de notre tableau élaboré pour l'enquête, a aussi été l'objet de notre préoccupation.

Cette question nous intéresse à deux points de vue : D'une part, nous trouvons intéressant de savoir d'où vient la population qui fréquente le parcours sportif. D'autre part, nous avons voulu savoir si c'est seulement les quartiers environnants qui le fréquentent, ou si d'autres usagers viennent d'ailleurs. Mais avant de passer à l'analyse des résultats que nous avons obtenus de l'enquête, nous tenons à préciser un certain nombre de points à propos de la démarche entreprise.

Le premier est relatif aux problèmes des SICAP. En effet, vu leur nombre et leur répartition sur l'étendue de la région du Cap Vert, nous ne pouvons les considérer chacune isolément. C'est pourquoi, nous les avons toutes regroupées dans le même vocable SICAP à l'exception de la SICAP FANN HOCK à cause de sa proximité du parcours sportif.

Le second point est celui lié à la vie des cités universitaires. Nous avons appelé cité universitaire : les cités de l'Université Cheikh Anta Diop, les dortoirs de l'ENSUT, de l'ENSEPT et de l'E.N.S.

Le troisième point concerne la répartition de la population par grands quartiers et par départements.

Les résultats obtenus sont classés par ordre décroissant dans le tableau ci-après :

./...

Résidences	Pourcentage	Résidences	Pourcentage	Résidences	Pourcentage
Médina	20	FASS	3,5	PATTE d'OIE	1
CITE UNIVERSITAIRE	19,5	POINT E	3,5	SACRE COEUR	0,5
SICAP	16,5	REBEUSS	2	CASTOR	0,5
FANN HOCK	7,5	PARCELLES ASSAINIES	2	KHAR YALLA	0,5
GUEULE TAPEE	7,5	NON REPONSE	2	GRAND YOFF	0,5
PLATEAU	6,5	ALLEES DU CENTENAIRE	1,5	GUEDIWAYE	0,5
GRAND DAKAR	4	OUAGOU NIAYE	1	RUFISQUE	0,5

L'examen de ce tableau nous livre plusieurs informations. Nous remarquons tout d'abord, que la majeure partie de notre population vient de la Médina, de la Cité universitaire et des SICAP qui sont respectivement représentées par 20%, 19,5% et 16,5% de l'effectif total. La Médina et la cité universitaire doivent cet avantage à leur proximité du parcours sportif, mais aussi à leur forte concentration de jeunes qui ont l'habitude de la pratique des activités physiques de plein-air au niveau de la Corniche Ouest de Dakar.

Quant aux SICAP, leur effectif s'explique par leur grand nombre. En dehors de celles qui sont proches du parcours, les sujets venant d'ailleurs disposent pour la plupart, des moyens de déplacement leur permettant d'accéder aux parcours.

Les quartiers comme Fann Hock, la Gueule Tapée qui utilisent le parcours sportif pour un effectif égal bénéficient des mêmes avantages que la Médina et la Cité universitaire.

Les résultats obtenus par ailleurs nous prouvent aussi que le parcours n'est pas seulement utilisé par la population des quartiers environnants, même si sur le plan de l'effectif, ceux-ci occupent la première place. En effet, nous avons remarqué que les usagers du parcours viennent de partout. Chaque grand quartier y est représenté même si c'est à faible pourcentage. Si nous avons rencontré des sujets venant de Guédiawaye, Rufisque et Pikine, cela signifie que la popularité du parcours va au-delà des quartiers environnant seulement.

Nous pouvons alors dire avec conviction, que le parcours sportif constitue un point de convergence des pratiquants d'activité physique de plein-air de toute la région du Cap-Vert. Par conséquent, n'est-il pas besoin d'en installer au niveau de chaque grand quartier du Cap Vert pour permettre aux pratiquants d'éviter de longs déplacements. Ceci pourrait en outre servir de motivation de la population sans distinction d'âge et de sexe à s'intéresser d'avantage aux activités physiques qui constituent un remède efficace pour la santé et la vigueur du corps humain.

3.5.- Les motivations

Le problème des motivations qui constitue le dernier point de la troisième partie consacrée à l'analyse de la population fréquentant le parcours sportif, a été abordé en interrogeant cette population elle-même. Les résultats obtenus de l'interrogatoire sont exprimés dans le tableau ci-dessous :

Motivations	Détente	Santé	Forme	Autres réponses	ne se prononcent pas.
Pourcentage	2	30,5	62,5	3	2

L'observation des résultats de ce tableau, révèle que la motivation profonde de nos sujets est la recherche de la forme. En effet, 62,5% des sujets interrogés avouent que la quête de la forme est la raison de leur présence sur le parcours sportif.

Par ailleurs 30,5% estiment améliorer leur santé. Ce sont les sujets dont un médecin a conseillé la pratique du sport. La plupart de ceux-là, avoue n'avoir trouvé meilleure ressource que le parcours sportif.

Les sujets fréquentant le parcours pour simplement se détendre sont peu nombreux. Ils constituent les 2% de la population. Ce qui représente un pourcentage négligeable de même que les sujets ne se prononçant pas. Ces derniers aussi ont un pourcentage de 2%.

Par contre, les sujets se prononçant par rapport à autres réponses, ont été rencontrés pour un taux de 3%. L'essentiel de leurs réponses tourne autour de :

- emplacement favorable - infrastructures mieux adaptées - amour du sport.

A l'issue de cette étude, il demeure que la recherche de la forme reste la principale motivation des sujets. C'est cette sensation de forme qui donne à l'individu le dynamisme dont le corps a besoin.

Pour terminer sur l'analyse de cette population, nous pouvons dire en conclusion que le parcours est essentiellement utilisé par des jeunes dont l'âge est compris entre 20 et 29 ans, que toutes les couches vives de la population s'y rencontrent, et que tous les quartiers de la région du Cap Vert le fréquentent, de même que certains de ses départements.

IV. LE PARCOURS SPORTIF VU PAR LES USAGERS

Cette question, objet de la quatrième partie de ce mémoire, a particulièrement retenu notre attention. Elle revêt pour nous une importance capitale. Ayant retracé l'historique du parcours sportif, présenté son organisation et son fonctionnement, analysé la population qui le fréquente, il nous faut à présent, l'aborder ici selon le point de vue des usagers. Pour parvenir à cette fin, nous avons mené une enquête auprès d'eux. L'analyse des réponses obtenues, nous éclairera mieux sur les orientations à prendre. Ainsi à la question :

4.1.- Comment les usagers ont-ils découvert le parcours sportif ?

Nous avons obtenu les résultats suivants indiqués dans le tableau ci-dessous :

Sources d'informations	Par moi-même	Par des amis	Par les médias	Par les parents	ne se prononcent pas
Pourcentage	55,5	23,5	15,5	3,5	2

L'observation des résultats de ce tableau, nous fournit plusieurs informations. Mais avant de passer à l'analyse de ces résultats, nous tenons à préciser que pour ce faire, nous avons procédé à une classification par catégories dans l'ordre décroissant des résultats.

Ainsi, dans la première catégorie, nous avons rencontré les sujets qui ont découvert le parcours sportif par eux-mêmes. Ils représentent 55,5% de la population. Ce sont les sujets qui étaient pour la plupart, déjà pratiquants des activités physiques de plein-air au niveau de la corniche Ouest de Dakar. C'est au cours de leur pratique quotidienne, qu'ils ont fini par découvrir des structures nouvelles représentant le parcours sportif. Remarquant alors qu'un moyen nouveau

était mis à leur disposition, ils ont tout de suite commencé à le fréquenter. Pour d'autres, c'est en passant par la route de la corniche qu'ils ont découvert l'existence de ces structures nouvelles conçues pour une pratique plus rationalisée des activités physiques de plein-air. Ainsi par curiosité, ils sont venus découvrir ce parcours.

La seconde catégorie de sujets, appartient à ceux qui ont découvert le parcours sportif par l'intermédiaire des amis. Ceux-là représentent 23,5% des sujets interrogés. Ils nous ont avoué que c'est par les conseils d'un ami, qu'ils ont décidé de découvrir le parcours sportif. Depuis leur découverte, ils l'ont fréquenté chaque fois qu'ils ont eu le temps. Il nous ont aussi exprimé la joie qu'ils éprouvent après chaque séance passée au parcours sportif.

La troisième catégorie de sujets, sont ceux qui l'ont découvert par les médias. Ils constituent un taux de 15,5% des usagers. Ce qui ne nous semble pas négligeable. Par conséquent, ceci nous permet de saisir que les médias aussi concourent à la vulgarisation du parcours sportif. Pourtant, parmi les moyens d'information dont disposent les médias, il semble que seule la télévision a rendu service au parcours sportif. Car selon les informations fournies par les usagers, la plupart d'entre eux l'ont vu à la télévision le jour de l'inauguration, et d'autres à partir de l'émission réalisée sur le parcours, et qui malheureusement est maintenant interrompue. Ce qui est alors regrettable. Nous pensons que la participation des médias pouvait s'étendre à tous les moyens d'information dont ils disposent, et ceci de manière régulière. Sans trop insister ici sur le rôle des médias qui sera abordé plus amplement par ailleurs, nous poursuivons notre analyse sur la quatrième catégorie de sujets rencontrés.

./...

En effet, celle-ci est constituée par les gens qui ont découvert le parcours sportif par les parents. Ils constituent un pourcentage vraiment faible de l'ordre de 3,5%. Ce résultat montre un manque de transmission des informations de la part des parents à l'égard des proches. A ces parents, nous rappelons simplement la devise de la presse qui est celle de s'informer pour informer. Car nous avons l'intime conviction qu'une information en provenance des parents est mieux prise en considération, et elle peut constituer un puissant facteur de motivation. Prenant conscience de cette réalité sociale, les parents doivent constamment avoir à l'esprit, le rôle qu'ils doivent jouer dans le processus d'intégration des jeunes dans les différentes structures favorisant l'épanouissement de la personne. Dans son processus de découverte du monde, tout individu a besoin d'être guidé, et c'est aux parents d'orienter les premiers pas surtout pour les jeunes. Nous espérons qu'avec leur participation, nous obtiendrons une plus grande fréquentation du parcours sportif par la population. Terminant avec le problème de l'information diffusée par les parents à propos de la pratique des activités physiques de plein-air, nous abordons celui des sujets qui ne se prononcent pas.

En effet, nous épargnons de nos commentaires ces sujets appartenant à la dernière catégorie de la population que nous avons rencontrée . D'une part parce que nous considérons que leur pourcentage est assez faible, et d'autre part parce que nous n'avons pu obtenir d'eux des informations nous permettant de nous livrer à une analyse objective de cette population.

Au terme de l'analyse des sources d'information des usagers à propos du parcours, nous passons à la seconde question de notre étude sur le point de vue des usagers. A ce titre, nous nous sommes intéressés à la fréquence d'utilisation.

4.2.- La fréquence d'utilisation

Pour connaître la fréquence d'utilisation du parcours sportif par les usagers, nous leur avons posé la question suivante : Combien de fois fréquentez-vous le parcours sportif par jour ? par mois ? et par semaine ?

A cette question, nous avons obtenu les différentes réponses indiquées dans le tableau ci-dessous .

Par jour		Par mois		Par semaine						Autre réponse	ne se prononcent pas
1 x	2x	1 x	2 x	1x	2x	3x	4x	5x	6x		
18,5 %	1%	0,5%	1%	11%	16,5	21%	95%	9,5%	3%	6%	2%

A la question de la fréquence d'utilisation du parcours sportif, nous avons rencontré plusieurs catégories de sujets. Ces catégories se suivent selon l'ordre décroissant du pourcentage des effectifs.

Ainsi, la première catégorie réunit les sujets qui fréquentent le parcours sportif trois fois par semaine. Ceux-ci constituent le plus grand nombre des usagers dans l'ordre ^{de} 21%. Ce sont les sujets qui fréquentent le parcours un jour sur deux durant la semaine. Ce sont ceux qui pratiquent essentiellement le sport de maintien. Ils estiment que pour pouvoir se maintenir en forme et améliorer leur santé, les trois séances d'activité physique sur le parcours leur rendent un grand service dans ce sens.

La deuxième catégorie de sujets rencontrés, sont les plus réguliers du parcours. Ce sont ceux qui le fréquentent une fois par jour. Ils ont un effectif qui est assez considérable, atteignant 18,5% de la population. Ils y viennent généralement les après-midi à partir de 18 heures, c'est-à-dire après s'être acquittés de certaines tâches quotidiennes. Ceux-là soutiennent que le corps constitue un précieux instrument qu'il faut entretenir quotidiennement par le biais de

la pratique des activités physiques. Ce sont généralement des sujets qui ne subissent pas trop le poids des exigences professionnelles. Ils sont pour la plupart des chômeurs qui pour rompre avec la monotonie et les problèmes de la vie quotidienne, viennent s'occuper sur le parcours pour assurer aux organes le fonctionnement normal dont ils ont besoin.

La troisième catégorie de sujets rencontrés, sont ceux qui fréquentent le parcours sportif deux fois par semaine. Ils représentent un taux de 16,5%. Ce sont les sujets qui ne fréquentent le parcours que les samedis et les dimanches. Ils sont soumis aux contraintes de la vie professionnelle qui les occupe pour une grande partie de leur temps. Ce sont les sujets qui cherchent autant que faire se peut à réconcilier la vie professionnelle avec la pratique des activités physiques. Le parcours représente pour eux, un moyen de détente permettant de rompre également avec la monotonie de la vie professionnelle.

La quatrième catégorie de sujets rencontrés, sont ceux qui ne fréquentent le parcours sportif qu'une fois par semaine. Ce sont les sujets à qui le temps fait vraiment défaut à cause des lourdes responsabilités occupées par ailleurs. Ils représentent 11% de la population. Ce sont les gens que nous avons rencontrés pour la plupart les dimanches.

La cinquième catégorie appartient à ceux qui fréquentent le parcours sportif en moyenne quatre à cinq fois par semaine. Ils sont représentés à pourcentage égal de l'ordre de 9,5%. Ce sont les sujets qui ne connaissent généralement pas une certaine régularité dans le travail professionnel. Par conséquent, ils viennent pratiquer les activités physiques sur le parcours pour pouvoir se maintenir en forme pour la quête du travail.

./...

La sixième catégorie de sujets, sont ceux qui fréquentent le parcours sportif six fois par semaine. Ce sont les sujets qui tendent vers une pratique quotidienne du parcours, mais qui estiment qu'un jour de repos dans la semaine est au moins nécessaire pour le bien de l'organisme. Ces sujets sont faiblement représentés par un pourcentage de 3%.

La septième catégorie de sujets, sont ceux qui ne se prononcent pas. Ils constituent 2% de notre population. Nous n'avons pu recueillir d'information à propos de ces sujets à cause de leur empressement d'une part, et à cause de leur réticence à l'interrogatoire d'autre part. A cause de leur faible pourcentage sur l'ensemble de la population, nous préférons ne pas y apporter un long commentaire.

Quant à la huitième catégorie de sujets, elle est constituée par ceux qui fréquentent respectivement le parcours deux fois par jour et deux fois par mois pour un pourcentage égal de 1%. Aux premiers, nous adressons nos félicitations, car ceux-ci sont animés d'une volonté de fer dans la pratique des activités physiques de plein air au niveau du parcours sportif. Il faudrait que nous précisions que cela est vraiment un record. Mais malheureusement, nous n'avons pas rencontré beaucoup de sujets de ce genre. Quant aux derniers, c'est à dire ceux qui fréquentent le parcours seulement deux fois par mois, nous nous interrogeons vraiment sur le résultat que ceux-ci peuvent obtenir. Pour notre part, nous pensons que cette fréquentation tellement irrégulière ne peut rien apporter à ces sujets. Pour qu'une pratique physique puisse donner un résultat satisfaisant, il faut au moins qu'on y consacre un certain temps.

Nous avons délibérément rangé dans la neuvième catégorie les sujets qui ont donné d'autres réponses à cause de certaines caractéristiques propres à ces sujets. Ils représentent 6% de la population. Soit parce que ces sujets étaient rencontrés au cours de leur

premier jour de pratique, et que par conséquent ils ne pouvaient se prononcer de manière très certaine par rapport à la fréquence d'utilisation. La seule chose sûre à propos de ces sujets, c'est qu'ils nous ont manifesté la profonde intention de poursuivre ce processus qu'ils ont entamé. Les autres réponses fournies par d'autres sujets tournent autour de "rarement", "accidentellement" et "jours fériés". Ces différentes réponses montrent d'une part, un manque de motivation de leur part, et d'autre part nous pensons que ce phénomène est lié à une certaine indisponibilité.

En effet, certains usagers ne fréquentant le parcours que les jours fériés nous ont affirmé qu'ils ne disposent que de ces moments pour pouvoir faire autre chose en dehors de leurs occupations principales. Nous remarquons alors que le parcours sportif occupe une place secondaire dans la vie de ces sujets.

Pour terminer avec la question de la fréquence d'utilisation du parcours par les usagers, nous tenons à leur rappeler que, pour qu'une pratique d'activité physique puisse donner des résultats recherchés, il faut au moins obéir à un certain plan d'entraînement. Ce plan devra être constitué de périodes de travail et de périodes de repos.

Au terme de l'analyse de la fréquence d'utilisation, nous allons à présent aborder les problèmes relatifs à la sécurité des usagers sur le parcours et à l'insalubrité du milieu.

./...

4.3. Les problèmes de sécurité et d'insalubrité

A la question de savoir si les usagers ne sont pas confrontés à des problèmes d'insécurité et d'insalubrité, nous avons obtenu les réponses suivantes indiquées dans les tableaux ci-dessous :

Insécurité

OUI	NON
14 %	84 %

Insalubrité

OUI	NON
51 %	47%

En ce qui concerne les problèmes relatifs à l'insécurité de nos sujets sur le parcours sportif, nous pensons qu'elle n'est pas inquiétante en ce moment. En effet 84% des sujets interrogés sur cette question, estiment ne pas être concernés par ce problème. En tout cas, jusque là, ce nombre avoue n'avoir jamais été victime de quelque agression que ce soit au niveau du parcours. Pourtant, nous avons par ailleurs un pourcentage de 14% qui pensent à ce problème. Même parmi ceux-là, aucun sujet ne nous a jamais raconté avoir une fois été victime d'une agression. Seulement, il leur arrive de passer quelquefois à certaines heures tardives sur le parcours. Bien qu'aucune agression ne nous ait été signalée, nous ne devons pas perdre de vue ce problème de l'insécurité sur le parcours sportif. La corniche étant particulièrement réputée pour un endroit dangereux, les mesures de sécurité ne doivent pas y être négligées. A cet effet, nous lançons un appel aux autorités chargées de la sécurité publique, d'étendre leur surveillance sur le parcours sportif.

Quant au second aspect de la question relatif à l'insalubrité du parcours, les résultats obtenus nous montrent l'existence du phénomène. En effet, 51% des sujets interrogés, estiment être confrontés à ce problème. L'essentiel de ces problèmes tourne autour des dépôts d'ordures, des cadavres d'animaux qu'on abandonne sur le parcours

et de la pollution des eaux de la mer qui dégagent parfois une odeur nauséabonde. Il est vrai que ce sont les autorités compétentes en la matière qui doivent intervenir pour mettre un terme à cette situation, mais aussi nous pensons que la solution de ces problèmes doit émaner de tous les citoyens qui doivent faire preuve d'un esprit civique à l'égard de l'endroit réservé au parcours sportif. De notre part, nous pensons qu'un endroit aménagé pour la pratique des activités physiques doit d'abord être sain. C'est une condition nécessaire même si elle n'est pas suffisante pour le développement du sport pour tous. Etant donné que c'est aussi la pureté de l'air qui constitue un facteur de motivation essentielle pour la plupart de nos sujets,

Par ailleurs, le nombre de sujets se prononçant par rapport à la non constatation du phénomène est aussi important, de l'ordre de 47%. Ce qui pourrait créer le doute dans l'esprit du lecteur. Nous pensons simplement que l'élévation de ce taux n'exclut pas l'existence du phénomène, mais plutôt, elle est liée à l'inattention de certains sujets par rapport à ce qui se passe autour d'eux lorsqu'ils sont en activité. Elle est aussi peut-être dûe aux périodes pendant lesquelles nous avons recueilli nos informations.

Après l'étude des problèmes relatifs à la sécurité des usagers et à l'insalubrité du parcours sportif, il nous faut maintenant voir si celui-ci répond aux attentes des usagers.

4.4.- Le parcours répond-il aux attentes des usagers ?

Pour tenter de répondre à cette question, nous les avons interrogés à travers une série de questions. L'analyse des réponses obtenues, nous permettra de réunir les éléments de réponses par rapport au problème posé.

./...

Ainsi pour vérifier si le parcours sportif est à la portée des usagers, nous leur avons posé la question de savoir comment le trouvent-ils dans son ensemble ?

Nous avons obtenu les réponses indiquées dans le tableau ci-dessous.

difficile	facile	moyen	ne se prononcent pas
14 %	7%	77%	2%

L'observation des résultats de ce tableau nous fait découvrir trois principales catégories de sujets classés par ordre décroissant du point de vue de l'effectif.

Dans la première catégorie, nous rencontrons les sujets qui pensent que le parcours est moyen. Ceux-ci représentent 77% de la population considérée. Ces sujets estiment que le parcours est vraiment à leur portée. Ils ne le trouvent ni difficile, ni facile, parce que quand ils le poursuivent correctement, il leur procure une sensation de la forme issue d'un travail pas trop épuisant. Ces sujets qui constituent la majorité écrasante de la population du parcours estiment qu'il constitue un puissant moyen de préparation au sport de compétition. Pour ceux-là, le parcours doit simplement servir de base, mais il ne doit pas être considéré comme une fin en soi. Par contre, les usagers qui y viennent pour leurs activités physiques de maintien, peuvent vraiment s'en contenter. Par conséquent, nous pensons que le parcours convient bel et bien aux usagers, car la plupart d'entre eux y vient seulement pour se maintenir en forme et améliorer leur santé.

La deuxième catégorie de sujets rencontrés, sont ceux qui pensent que le parcours est difficile. Ils représentent 14% des usagers. Ce qui n'est pas très négligeable de notre avis. Seulement,

la plupart d'entre eux nous a avoué que cette difficulté est relative aux capacités et à l'adaptation des différents individus. En effet, pour le nouveau qui n'a pas l'habitude de la pratique des activités physiques de plein-air, le parcours se présente comme difficile de par son caractère directif et la nouveauté de certains exercices.

Mais avec le temps, ils finissent par s'adapter pour faire partie de la première ou de la dernière catégorie. En effet, cette dernière catégorie est constituée par les sujets qui trouvent que le parcours est facile. Ils constituent 7% de la population. Ce sont soit de grands sportifs, nous voulons parler de ceux qui ont longtemps fréquenté le parcours et qui ont fini par s'y sentir totalement à l'aise.

Par ailleurs, pour vérifier si la population du parcours sportif l'utilise aussi à bon escient, nous lui avons posé les questions suivantes :

Premièrement : savez-vous qu'il y a un parcours rouge et un parcours bleu ?

Les réponses obtenues de cette question sont livrées dans le tableau ci-dessous :

Oui	Non	ne se prononcent pas
75%	23%	2%

./...

Les résultats de ce tableau montrent que 75% des usagers savent qu'il existe en fait deux parcours différents sur le parcours sportif. Alors que 23% ne font pas cette distinction.

Nous avons tenu à éclaircir cette question parce que nous croyons que la connaissance d'un outil peut permettre un meilleur rendement de son utilisation. Car, dans l'esprit des créateurs, le parcours devait répondre aussi bien aux besoins des jeunes que ceux des adultes. C'est pourquoi, ils ont voulu élaborer deux parcours qui cohabitent pour permettre à chaque usager de choisir celui qui lui convient. Et quand l'usager aura choisi, il devra se conformer aux exigences de chacun d'eux. Cette question est aussi intéressante en ce sens qu'elle permet aux usagers de se mesurer à eux-mêmes. Nous disons bien à eux-mêmes car, toute compétition avec qui que ce soit est exclue de l'esprit du parcours sportif par ses créateurs.

Par ailleurs, dans un deuxième point, pour pouvoir déterminer celui qui convient le mieux aux usagers, nous leur avons posé la question de savoir : lequel des deux parcours utilisez-vous ?

Les réponses obtenues à cette question sont indiquées dans le tableau ci-dessous.

Rouge	Bleu	ne se prononcent pas
91,5%	6,5%	2%

Les résultats du tableau montrent que le parcours rouge est le plus utilisé. Il est fréquenté par 91,5% des sujets. Ceci peut s'expliquer par la présence massive des jeunes sur le parcours sportif. Etant donné qu'il est le plus complet mais aussi le plus difficile, essentiellement élaboré pour les jeunes qui ont beaucoup plus de capacités physiques que les adultes. C'est peut-être aussi à cause de sa structure complète, qu'il connaît la ruée dont il fait objet.

Il se pourrait aussi que le privilège dont il bénéficie soit lié à son appellation même. Car la plupart des usagers s'empressaient de répondre par le parcours rouge et ils ajoutaient que "c'est le parcours des sportifs non ?" et que l'autre "c'est pour les familles". Donc tous ceux qui ne venaient pas avec leur famille, devraient par voie de conséquence utiliser le parcours rouge. S'il faut s'en tenir aux résultats obtenus des deux parcours, nous pouvons avancer avec certitude, que c'est le parcours rouge qui convient le mieux aux usagers par rapport au parcours bleu qui n'accueille que 6,5% des sujets.

Nous nous sommes aussi intéressés au fait de savoir, si ces usagers arrivaient à terminer le parcours qu'ils choisissaient et nous avons obtenu les résultats indiqués dans le tableau suivant.

Oui	Non	ne se prononcent pas
95 %	3%	2%

Les résultats que nous avons obtenus dans ce tableau, montrent bien que 95% des sujets arrivent à terminer le parcours qu'ils empruntent.

Seulement 3% des sujets ne terminent pas leur parcours. Peut être par manque de capacité physique, peut être par manque de motivation. En tout cas, la majorité écrasante arrive toujours à terminer celui qu'elle choisit. Ce qui signifie que ces gens là nourrissent en eux le sentiment profond du travail accompli. Qu'ils fassent bien ou pas, qu'ils passent à tous les ateliers ou pas, l'essentiel pour nous est de savoir s'ils réussissent seulement à faire le parcours du début à la fin. Car à notre avis, ceci leur permettrait au moins de prendre des informations sur l'ensemble du circuit.

./...

Par ailleurs, nous croyons que si ces usagers terminent leur parcours, c'est qu'il leur convient et qu'il est aussi à leur portée. Quant aux sujets qui ne terminent pas leur parcours choisi, nous attirons leur attention sur le fait qu'il est souvent bon de commencer un travail, mais il est encore meilleur de le terminer car en toute chose, il faut considérer la fin.

Nous nous sommes aussi intéressés au fait de savoir s'il y a des ateliers évités par les usagers, et nous avons obtenu les réponses suivantes indiquées dans le tableau ci-dessous.

Oui	Non	ne se prononcent pas
71 %	27%	2%

Les résultats ci-dessus indiqués, montrent que 71% des sujets évitent certains ateliers du parcours et que 27% font tous les ateliers. Cela est assez significatif vue l'élévation du pourcentage des sujets évitant certains ateliers. Notre objectif étant de rendre le parcours sportif le plus opérationnel possible, nous croyons donc que la meilleure façon d'y parvenir est de tenir compte des capacités et des besoins fondamentaux de la population pour qui ces structures ont été élaborées et mises en place.

Sachant maintenant que certains ateliers ne sont pas fréquentés par la majorité des usagers, il nous faut à présent les déterminer pour pouvoir chercher des solutions par rapport à ce problème. La question qui se pose dès lors est de savoir quels sont ces ateliers ?

Les réponses que nous avons obtenues des usagers sont indiquées dans le tableau ci-dessous .

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
0,5%	0,5%	1,5%	2%	2,5%	2,5%	2,5%	2%	7,5%	56,5%	18%	1%	4%	10%	1%

./...

obtenues

En observant les résultats de ce tableau, nous remarquons que les ateliers qui ont le plus grand pourcentage sont dans l'ordre le (10), le (11), le (14) et le (9). Parmi les ateliers évités, ceux-ci viennent en premier plan. Par conséquent ils doivent faire ici l'objet d'une analyse nous permettant de déterminer les mobiles de cette situation. Sans trop entrer dans les détails déjà évoqués concernant ces ateliers, nous rappelons simplement que ce fait est dû à la structure des ateliers eux-mêmes. Quant aux autres ateliers, nous pensons que la situation n'est pas trop alarmante à cause des faibles pourcentages de sujets qui les évitent.

Après cette étude relativement longue sur le point de vue des usagers à travers une série de questions, nous pouvons tirer les conclusions suivantes : le parcours répond aux besoins de la grande majorité des usagers car ces derniers nous ont livré des résultats satisfaisants sur l'ensemble des questions qui leur ont été posées. Cependant, pour qu'il soit plus opérationnel, le parcours doit être révisé en certains endroits. Ce dernier aspect sera abordé dans les perspectives d'avenir.

V.- LES PERSPECTIVES D'AVENIR DU PARCOURS SPORTIF

Après avoir présenté le parcours sportif, analysé la population qui le fréquente, exposé le point de vue des usagers, il nous faut maintenant aborder ici ses perspectives d'avenir.

Pensant tout d'abord que le parcours ne sera que ce qu'en feront les usagers, nous avons préféré les interroger sur un certain nombre de points relatifs à son devenir. Pour ensuite faire intervenir les média qui, à notre avis, peuvent servir de fer de lance dans sa vulgarisation. Et enfin, nous essayerons de déterminer le rôle du service d'entretien qui devra être opérationnel chaque fois que ce sera nécessaire.

5.1.- Quelques souhaits et propositions des usagers

L'intérêt de cette question réside dans le fait qu'elle nous permet de recenser les souhaits et certaines propositions faites par les sujets eux-mêmes. Car la connaissance de ces facteurs peut nous permettre une meilleure approche de l'avenir du parcours sportif.

Ainsi à la question quel avenir les usagers souhaitent au parcours sportif ? Nous avons obtenu les réponses suivantes dans le tableau ci-dessous :

longue vie	une plus grande fréquentation	autres réponses
85%	12%	1%

L'observation des résultats de ce tableau, montre que la grande majorité des usagers souhaite une longue vie au parcours sportif. En effet, 85% des sujets interrogés, nous ont manifesté le sentiment profond de préserver les installations du parcours. Ils lui

./...

souhaitent une existence aussi durable que possible au profit même des générations à venir. D'autres usagers qui constituent les 12% des sujets interrogés, lui souhaitent une plus grande fréquentation, car selon eux, l'avenir du parcours dépendra en partie de la manière dont les usagers le fréquenteront. Ceux-ci estiment que plus les gens le fréquentent, plus il sera entretenu, plus il vivra longtemps.

Nous pouvons alors affirmer avec conviction que le désir de pérenniser le parcours sportif constitue le souci majeur de ses usagers.

Par ailleurs, ayant à l'esprit que le parcours sportif est essentiellement conçu pour les usagers, nous les avons aussi interrogés sur les problèmes qu'ils rencontrent et les solutions qu'ils proposent. A cet égard, nous avons pu recenser un certain nombre de propositions qu'ils nous ont faites pour que le parcours convienne le mieux à leurs désirs.

L'essentiel des propositions est regroupé dans le tableau ci-dessous.

Aucune	modifier les ateliers évités	niveler le terrain	aménager un parcours footing	changer de temps en temps les exercices	augmenter les séries	autres propositions
23,5%	8%	34,5%	2%	2,5%	6%	21,5%

L'observation des résultats, évoque plusieurs problèmes relatifs à la vie du parcours. S'il faut s'en tenir aux pourcentages de l'effectif considéré, nous pouvons dire que l'état du terrain constitue le souci majeur de la plupart des usagers. En effet, 34,5% de la population proposent de niveler le terrain. Ce besoin manifeste chez les usagers trouve sa source à une époque bien précise de la vie du parcours.

./...

Celui-ci avait été sujet à des travaux de réfection qui ont duré assez longtemps, et ont rendu le terrain difficilement praticable. C'était l'époque du traçage des allées et de leur délimitation par des arbustes. C'est ce qui explique l'élévation du taux des sujets qui se sont prononcés pour un déblayage du terrain qui était en fait sillonné de petits trous et des cailloux qui provoquaient souvent quelques blessures. Certains sujets nous avaient d'ailleurs signalé qu'ils allaient abandonner si cette question n'était pas réglée.

Sans trop nous étendre sur un problème déjà résolu, nous poursuivons notre analyse sur d'autres propositions qui restent à l'ordre du jour. Nous avons aussi remarqué chez certains sujets, un désir intense de modifier les ateliers évités, car ils aimeraient pouvoir pratiquer tous les ateliers du parcours sans exception. Mais nous précisons qu'à ce sujet, les démarches nécessaires sont entreprises. D'ailleurs d'autres exercices ont déjà été élaborés par les créateurs, mais il reste toujours leur mise en place effective pour que le parcours soit plus opérationnel. Ces sujets ci-dessus évoqués, représentent 8% de la population.

Nous avons aussi rencontré des sujets qui nous ont suggéré d'augmenter les séries des exercices. Il représentent 6% de la population. Ce sont ceux qui trouvent que le parcours est très facile et ne peut leur apporter une amélioration de leur condition physique. A ceux-ci, nous rappelons que le parcours ne constitue qu'une base et un moyen à la pratique des activités physiques de plein-air, et par conséquent, il ne peut être considéré comme une fin en soi. C'est seulement un moyen au service de la masse.

Pour d'autres encore, il est question de changer de temps en temps quelques exercices pour rompre avec la monotonie. Ils sont 2,5% qui soutiennent qu'après une longue fréquentation du parcours, ils constatent une invariabilité certaine dans les gestes exécutés. Ceci les met dans une situation où ils n'ont plus de motivations.

Quant aux 2% des sujets qui souhaitent voir sur le parcours sportif un parcours footing c'est-à-dire sans atelier où le sujet se suffira de courir tout simplement, nous leur faisons savoir que cela existe déjà sur le parcours, car il leur suffira d'éviter les ateliers.

Nous avons aussi rencontré des sujets qui ne nous proposent rien. Ils sont de l'ordre de 23,5%. Cela est normal à notre avis pour plusieurs raisons. D'une part, parce que partout dans la vie, il existe des gens qui se contentent toujours de ce qu'on leur donne. Ce sont des sujets qui sont pour la plupart sans initiative.

D'autre part aussi, cela peut être une preuve que le parcours convient à bon nombre de sujets et qu'il n'y a lieu de rien modifier. Comme l'on dit "qui ne dit rien consent."

D'autres propositions nous ont aussi été faites par 21,5% des sujets. Ce qui représente un pourcentage important, c'est pourquoi nous tenons à livrer aux lecteurs et aux intéressés du parcours sportif la liste de ces propositions qui tournent autour de :

- présence d'un moniteur spécialisé
- aménagement d'un terrain de foot-ball
- l'étréitesse des allées tracées
- terrain inondé en hivernage
- éviter les queues au niveau de certains ateliers
- problème des voitures et autres corps étrangers
- la non explicitation de certains tableaux.
- augmentation des exercices de détente
- prévoir un départ et une arrivée à chaque extrémité du parcours
- un début sans mise en train
- éclairage du parcours sportif
- création d'espaliers et portique avec corde.

Cette liste de propositions constitue actuellement un certain nombre de problèmes qui se posent au niveau du parcours. Nous espérons que du point de vue de l'avenir, les gestionnaires du parcours n'y resteront pas indifférents.

Après avoir évoqué certains problèmes rencontrés par les usagers, après le recensement de certaines de leurs propositions, nous abordons maintenant le rôle que les médias doivent jouer dans la vulgarisation du parcours.

5.2.- Le Rôle des média dans la vulgarisation

Ici il s'agit de déterminer le rôle que doivent jouer les média dans la vulgarisation du parcours sportif. Mais avant d'aborder ce sujet, nous préférons d'abord interroger les usagers sur la connaissance du parcours par la population. Car cela nous permettra de vérifier dans un premier temps si le parcours est bien connu à Dakar ou pas, pour ensuite faire intervenir les média soit pour une expansion plus grande soit pour motiver la population à y venir de plus en plus nombreuse.

Ainsi à la question pensez-vous que le parcours soit suffisamment connu à Dakar ? Nous avons obtenu les réponses indiquées dans le tableau ci-dessous.

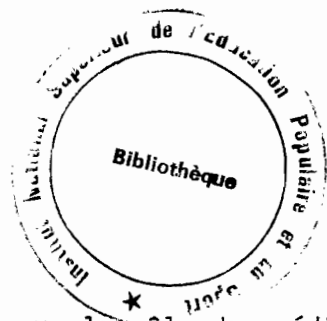
Ouï	Non	ne se prononcent pas
75%	23%	2%

Les résultats obtenus, nous font savoir que le parcours sportif n'est pas méconnu, car 75% des sujets estiment que le parcours est assez connu dans leur cadre de vie quotidienne. Il leur arrive assez souvent d'en discuter avec les proches. Mais le problème qui se pose n'est plus celui de la connaissance du parcours, mais c'est surtout

celui de sa fréquentation, car il ne sert à rien de mettre en place un parcours sportif pour une population qui ne le fréquente pas. Car la plupart de ces usagers qui nous ont livré ces réponses, nous ont également avoué que les gens de leur domicile le connaissent presque tous, mais peu le fréquente. Nous pensons donc qu'il appartient aux média d'intervenir pour mieux motiver les gens à se servir du parcours pour leur propre bien. Nous confions cette noble tâche aux média, parce que ^{ce} sont eux qui disposent des grands moyens d'information capables de mobiliser toute la masse populaire pour l'intérêt de chacun. Nous pensons aussi que pour y parvenir, les média doivent se servir de tous les moyens dont ils disposent; nous voulons citer la télévision, la radio et les journaux qui sont là, un ensemble de moyens qui doivent conjuguer leurs efforts pour parvenir à des résultats satisfaisants.

Pour en revenir aux moyens d'information, il semble que seule la télévision soit intervenue dans ce sens; la première fois, le jour de l'inauguration, la deuxième fois, une émission a été réalisée en montrant les exercices du parcours. Cette émission qui a rendu service aux usagers, est maintenant interrompue. Ce qui est regrettable à notre avis. Pour notre part, nous proposons que cette émission reprenne au niveau de la télévision avec un commentateur des exercices pour mieux expliquer les bienfaits que le parcours peut procurer aux usagers. Ceci pourra constituer un principal facteur de motivation.

Quant aux autres moyens d'information, exceptée la page qui a été consacrée au parcours sportif par notre quotidien national le "SOLEIL" lors de l'inauguration, ils ne réalisent rien sur le parcours. Nous nous interrogeons beaucoup sur cette question. Pourquoi adoptent-ils cette attitude à l'égard du parcours? Est-ce par indifférence? Est-ce par manque de temps? Nous croyons qu'il ne doit



- 76 -

en être rien de tout cela, car nous pensons que le rôle des médias est d'abord de s'informer pour informer. C'est un instrument qui doit être au service de la masse.

En dehors du simple fait d'informer, les médias doivent aussi être des agents de la motivation populaire. Ils doivent jouer un rôle sensibilisateur afin d'attirer l'attention du peuple sur l'ensemble des questions qui l'interpellent.

Quant à la radio qui constitue un puissant moyen de sensibilisation, nous croyons qu'elle a défailli à l'égard du parcours. En effet jusque là, aucune émission radiodiffusée n'a été réalisée sur le parcours. Nous souhaitons sur ce plan, des émissions en langues nationales pour mieux atteindre la plus grande masse de la population. Parce que nous pensons que le domaine d'intervention de la radio est beaucoup plus vaste que les autres moyens d'information des médias. Nous souhaitons la réalisation de ces émissions de manière continue pour que la réalité du parcours puisse être une réalité quotidienne de tous les sénégalais sans distinction d'âge et de sexe. D'ailleurs les 23% des sujets qui estiment que le parcours, n'est pas assez connu dans leur milieu environnant, nous permettent de renouveler notre appel aux médias pour que vive le sport de masse sur la base des structures judicieusement conçues par des spécialistes de l'activité physique.

Au terme de cet exposé sur le rôle des médias, nous pouvons dégager la conclusion que le parcours est assez connu par la population. Mais avec l'aide des médias, il connaîtra une plus grande fréquentation. D'ailleurs à propos de cette fréquentation, nous avons remarqué à partir des résultats du tableau ci-dessous que la majorité des usagers ont fait leur débat depuis l'inauguration parce que ceux-ci prétendent l'avoir vu à la télévision.

./...

C'est dire combien la participation des média est importante, car depuis cette date, le taux de fréquentation connaît une certaine variation qui n'a jamais atteint le premier qui est de 38%.

moins d'un mois	de 1 à 6 mois	de 6 mois à un an	plus d'1 an	depuis son inaugurat ²	Autres réponses
6%	17%	15%	9,5%	38%	112,5%

A l'issue de ce rappel du rôle que les médias doivent jouer dans la vulgarisation du parcours sportif, nous abordons à présent le rôle qui est assigné au service d'entretien, car nous pensons que le parcours aussi a besoin d'être entretenu.

5.3.- Rôle du service d'entretien du parcours sportif

Comme tous les outils créés par l'homme ont besoin d'être entretenus pour résister au temps, le parcours sportif aussi ne doit pas échapper à cette règle. En effet, son entretien est dévolu à la division des travaux des services techniques communaux de Dakar. Selon l'avis du chef de service de ce département, Monsieur Habib NDIAYE, aucun effort ne sera ménagé pour que l'entretien du parcours se fasse avec tous les soins qu'il faut. Pour ce faire, il faut qu'une attention particulière soit accordée aux installations du parcours. Dans ce sens, Monsieur NDIAYE nous a informé que chaque dimanche, après sa séance d'activité physique, il fait un tour du parcours pour vérifier l'état des différents ateliers. Chaque fois qu'il décèle quelque chose en voie de se détériorer, dès le lendemain, il envoie une équipe de manoeuvres pour parer à ces éventualités. Pour le moment, l'entretien ne pose pas de problèmes particuliers car les installations sont encore solides. Mais du point de vue de l'avenir, étant donné que le parcours est fait d'un amalgame de matières différentes qui résistent

différemment aux influences du milieu telles que l'érosion et l'humidité, le problème du remplacement du matériel usé pourrait se poser. Mais à cette question, Monsieur NDIAYE nous fait savoir que toutes les mesures nécessaires seront prises. Présentement, l'entretien porte sur l'arrosage régulier des euphorbes qui délimitent les allées du parcours, de même que le désherbage qui permet d'améliorer la sécurité des usagers. Pour terminer avec l'entretien du parcours, nous renouvelons notre confiance aux services techniques communaux par rapport aux promesses qu'ils nous ont faites.

CONCLUSION GENERALE

La Corniche Ouest de Dakar a maintenant un parcours sportif. Après l'exposé sur son historique et les différentes questions abordées, nous avons dégagé les conclusions suivantes :

Sur le plan de son organisation et de son fonctionnement, le parcours est un ensemble de structures judicieusement conçues par deux experts français de l'éducation physique pour une meilleure organisation du secteur des activités physiques de plein-air.

A travers l'analyse de l'usage qu'en fait la population, nous avons constaté une plus grande fréquentation des hommes que des femmes. La pratique des activités physiques de plein-air, demeure une activité essentiellement masculine. En ce qui concerne la qualité de la réalisation des exercices proposés par le parcours sportif, nous pensons qu'elle reste à améliorer. Pour ce faire, nous proposons la présence de moniteurs spécialisés qui seront chargés d'expliquer aux usagers le contenu des exercices qu'ils ne comprennent pas.

Par ailleurs, nous avons aussi remarqué que la population fréquentant le parcours est très hétérogène. Elle est en fait constituée de jeunes qui sont majoritaires et des adultes des deux sexes.

Les catégories socio-professionnelles sont très diverses. Nous avons en effet rencontré toutes les couches vives de la nation, où les étudiants et les élèves viennent en premier plan du point de vue de l'effectif. Concernant le lieu d'habitation des usagers, nous avons trouvé presque tous les grands quartiers de Dakar et même certains départements du Cap-Vert. C'est pourquoi, nous attirons l'attention des autorités sur la nécessité d'installer des

parcours sportifs au niveau des départements de Pikine, Guédiawaye et de la commune de Rufisque pour éviter de longs et pénibles déplacements à ces populations dont la principale motivation est la recherche de la forme.

Sur le plan de la découverte et de la fréquentation du parcours par les usagers, nous avons remarqué que ces derniers l'ont découvert par eux-mêmes et par des amis, et qu'ils le fréquentent en moyenne trois fois par semaine pour la plupart.

Quant à la sécurité des usagers, nous pensons qu'elle n'est pas inquiétante en ce moment, contrairement à l'insalubrité qui fait l'objet d'une grande préoccupation chez bon nombre d'usagers. Pour notre part, nous pensons que la solution de ce problème doit émaner de tous les citoyens, car le parcours est avant tout un instrument au service de la masse.

Quant à son aptitude à satisfaire les besoins des usagers, nous avons constaté de l'analyse des différentes questions abordées, que le parcours répond pour une large part à ces besoins. Cependant, il se posent quelques problèmes qui lui sont internes et d'autres qui lui sont ~~sont~~ externes. Les problèmes internes concernent la modification de certains ateliers alors que ceux qui sont externes sont liés aux comportements de certains sujets.

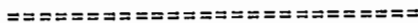
Evoquant les perspectives d'avenir du parcours sportif, nous avons retenu que la majorité des usagers interrogés lui souhaite une longue existence, mais aussi une plus grande fréquentation, car c'est de cette dernière que dépend tout son devenir. Quant au rôle des médias, nous croyons que cette question mérite d'être revue, car nous remarquons que le parcours ne fait pas partie en ce moment de leurs préoccupations. Nous aurions souhaité leur

collaboration pour que le parcours sportif soit mieux intégré dans les activités quotidiennes des citoyens soucieux de l'entretien de leur corps.

Quand à l'entretien du parcours, il ne pose pas de problèmes en ce moment. Considérant les promesses qui nous ont été faites, considérant le début qui est tout à fait prometteur, nous ne pouvons qu'être optimistes du point de vue de l'avenir pour que vive et revive le sport pour tous.

Nous terminons ainsi notre étude sur le parcours sportif de la Corniche Ouest de Dakar en lui souhaitant un plein succès. Qu'il constitue pour les personnes intéressées par l'activité physique, un modèle à étendre sur l'ensemble du territoire sénégalais pour que ceux d'ici et d'ailleurs puissent mieux rationaliser leurs pratiques physiques.

A N N E X E S



<i>Ateliers</i> Appréciations	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Très bien															
Bien															
Assez Bien															
Nuls															
Autres exercices															

grille d'observation des hommes

<i>Ateliers</i> Appréciations	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Très Bien															
Bien															
Assez Bien															
Nulles															
Autres exercices															

grille d'observation des femmes

Le questionnaire de l'enquête

Classe d'âge	10 - 19	20 - 29	30-39	40- 49	50 - 59	+ 60
Catégorie socio-professionnelle						
Domicile	Médina Fass C.U.	Djeffou Niaye Grand Dakar BOPP	SICAP OFILM MERMOZ	Fann Hock Plateau		

1. Pourquoi fréquentez-vous le parcours sportif ?
détente santé forme autre réponse
2. Comment l'avez-vous découvert ?
par moi-même, par les amis par les média par les parents
3. Combien de fois le fréquentez-vous par
jour semaine mois autre réponse
4. Comment trouvez-vous l'ensemble du parcours ?
difficile facile moyen autre réponse
5. Savez-vous qu'il y a un parcours rouge et un parcours bleu ?
Oui Non
6. Lequel utilisez-vous ? rouge bleu Arrivez-vous à le terminer Oui Non
7. Y a -t-il des ateliers que vous évitez ? Oui Non
8. Lesquels ? 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
9. Quelles modifications proposez-vous au niveau du parcours ?
Aucune ateliers évités niveler le terrain parcours footing
augmenter les séries, changer les exercices autres propositions :

10. Quel avenir souhaitez-vous au parcours sportif ?
Longue vie une plus grande fréquentation autre réponse
11. N'êtes-vous pas confronté à des problèmes d'insécurité ?
OUI NON d'insalubrité Oui Non
12. Pensez-vous que le parcours soit suffisamment connu à Dakar ?
Oui Non
13. Quand avez-vous commencé à fréquenter le parcours sportif ?
depuis l'inauguration depuis semaine depuis mois

B I B L I O G R A P H I E

I. OUVRAGES

Séminaires de Mucchielli Roger

Le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale

1971. Librairies techniques, entreprise moderne
d'édition et les éditions E.S.F. - Paris.

II.- ARTICLES ET TRAVAUX UNIVERSITAIRES

GODBOUT Paul, Ph.D. professeur titulaire - Département
d'éducation physique Université Laval Saint-Foy,
Québec, Canada.

Octobre 1986

Initiation à la recherche en sciences de l'activité
physique.

Mémoire de maîtrise ès STAPS de Matalibé DIOUGA 1983-1984

Thème : "Analyse de la situation actuelle des activités
physiques de plein-air sur la Corniche Ouest
de Dakar : pour une meilleure organisation
de ce secteur. Quelle voie ?